

l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 5 MARS 2020 | VOLUME 37 | NUMÉRO 5



© Claude Vallier.

Claude Vallier et Pierre Marchand sont des adeptes du ski de randonnée. Avec les journées qui s'allongent, la saison est idéale pour planifier des excursions. Cependant, mieux vaut savoir bien se préparer avant de partir à l'aventure. Claude Vallier partage quelques conseils pour s'assurer de s'amuser en toute sécurité. Suite page 17

PAGE 5



Facebook

Dawson interdit les plastiques à usage unique

■ Maryne Dumaine

PAGE 8



CSFY

Alimenter notre francophonie : c'est un rendez-vous!

■ Maryne Dumaine

À DÉCOUVRIR

8 mars : portraits de sept femmes remarquables..... 10-11

Nouveauté pour recycler le textile 2

Le retour du *Nombril* 9

Leadership au féminin..... 10

Burlesque et activisme 12

Comprendre les jeux dénés 18

Chronique : déjouer le sexisme 21

Une initiative emballante pour le recyclage du textile au Yukon

La nouvelle presse à balles pour les textiles, installée à Raven Recycling, permettra de recycler les matières textiles à l'extérieur du territoire et ainsi de réduire leur présence dans les sites d'enfouissement.

Julien Latraverse

Une entente tripartite entre Raven Recycling, Whitehorse Firefighters Charitable Society (WFCS) et le gouvernement du Yukon, a permis d'équiper le centre de recyclage de Whitehorse d'une nouvelle presse à balles pour les textiles.

Dévoilée le lundi 24 février dernier, la machine peut comprimer une grande quantité de textiles pour en faire des balles. Celles-ci seront ensuite envoyées à l'extérieur du territoire pour être recyclées ou transformées. « Ces produits peuvent remplacer les matières vierges utilisées par l'industrie textile, ce qui permet de réduire la pollution », souligne la directrice générale de Raven Recycling, Joy Snider.

Par exemple, un « acheteur » peut ainsi acquérir ces balles et trier le textile pour produire « des tapis industriels ou de l'isolation » à partir des diverses pièces de vêtements envoyés, indique le directeur des programmes pour la WFCS, Nicholas O'Carroll.

La Whitehorse Firefighters Charitable Society et Raven Recycling travaillent ensemble depuis 2017 pour détourner le



La machine est installée depuis janvier, mais les grands froids ressentis pendant ce mois ont retardé son dévoilement.

plus possible les textiles réutilisables des sites d'enfouissement en vendant des ballots de textiles à un marché en Colombie-Britannique. « Quand on a commencé ce programme, on

ne pouvait pas récupérer tant de vêtements [à l'aide de l'ancienne presse] », commente M. O'Carroll. « En plus, avec cette machine nous pouvons en récupérer dans plus de communautés, au-delà de Whitehorse, peut-être même dans tout le Yukon », déclare-t-il. Le profit de la vente de ces ballots est par la suite divisé également entre Raven Recycling et la WFCS, « pour être réinvesti dans la communauté », assure M. O'Carroll.

Mot d'ordre : désengorger

L'initiative souhaite par ailleurs désencombrer les sites d'enfouissement du Yukon des produits de textiles qui « prennent beaucoup

de place », comme le témoigne Nicholas O'Carroll. Une étude menée en 2018 pour le compte de la Ville de Whitehorse a révélé qu'entre 90 000 à 136 000 kilos de textiles réutilisables étaient acheminés chaque année au dépôt de la municipalité. « La valeur marchande de ces biens n'était pas suffisante pour inciter des entreprises privées à s'attaquer au problème », reconnaît M. O'Carroll.

Le projet vise en plus de réduire les surplus de vêtements dans les friperies locales et autres points de distribution de seconde main. « La quantité croissante de vêtements envoyés [...] s'avérait un fardeau trop lourd pour les acteurs concernés », rapporte Nicholas

O'Carroll. Il affirme de surcroît que la prise en charge de cet excédent en textile sera gratuite.

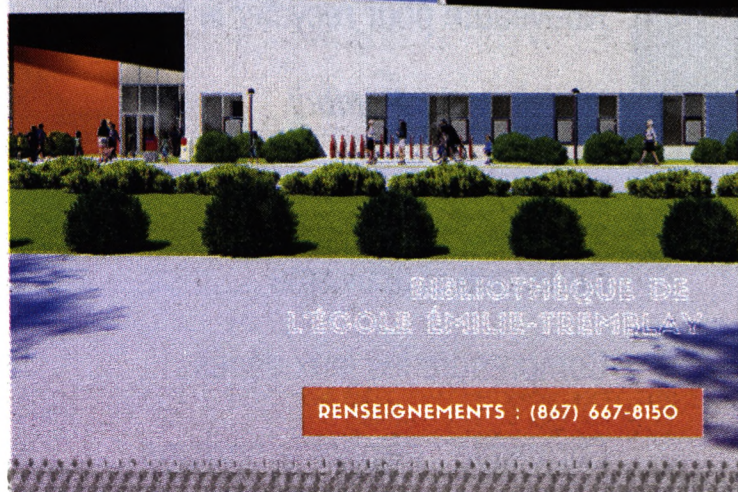
Une subvention du Fonds de développement communautaire du Yukon a permis à la WFCS de faire l'acquisition de cette nouvelle presse d'une valeur de 69 000 \$. Raven Recycling s'occupe pour sa part de son exploitation et de son entretien. Le gouvernement du Yukon s'engage aussi à acheminer les produits de textiles déposés dans les centres de recyclage à l'extérieur de Whitehorse à Raven Recycling.

Les vêtements laissés pour le recyclage doivent être propres et mis dans un sac. Les chaussures, sac à main et les ceintures ne sont pas acceptés. ■

PRÉSENTATION PROGRAMMATION 2020-2021

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE

LUNDI 9 MARS
18 H 30



ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY

RENSEIGNEMENTS : (867) 667-8150

Lettre à l'éditrice

Lors d'une réunion de *Voices Influencing Change* la semaine dernière, nous avons discuté de l'éditorial publié le 14 février dernier dans le *Yukon News* intitulé, *Que se passerait-il si le transport avec Whitehorse Transit était gratuit?*

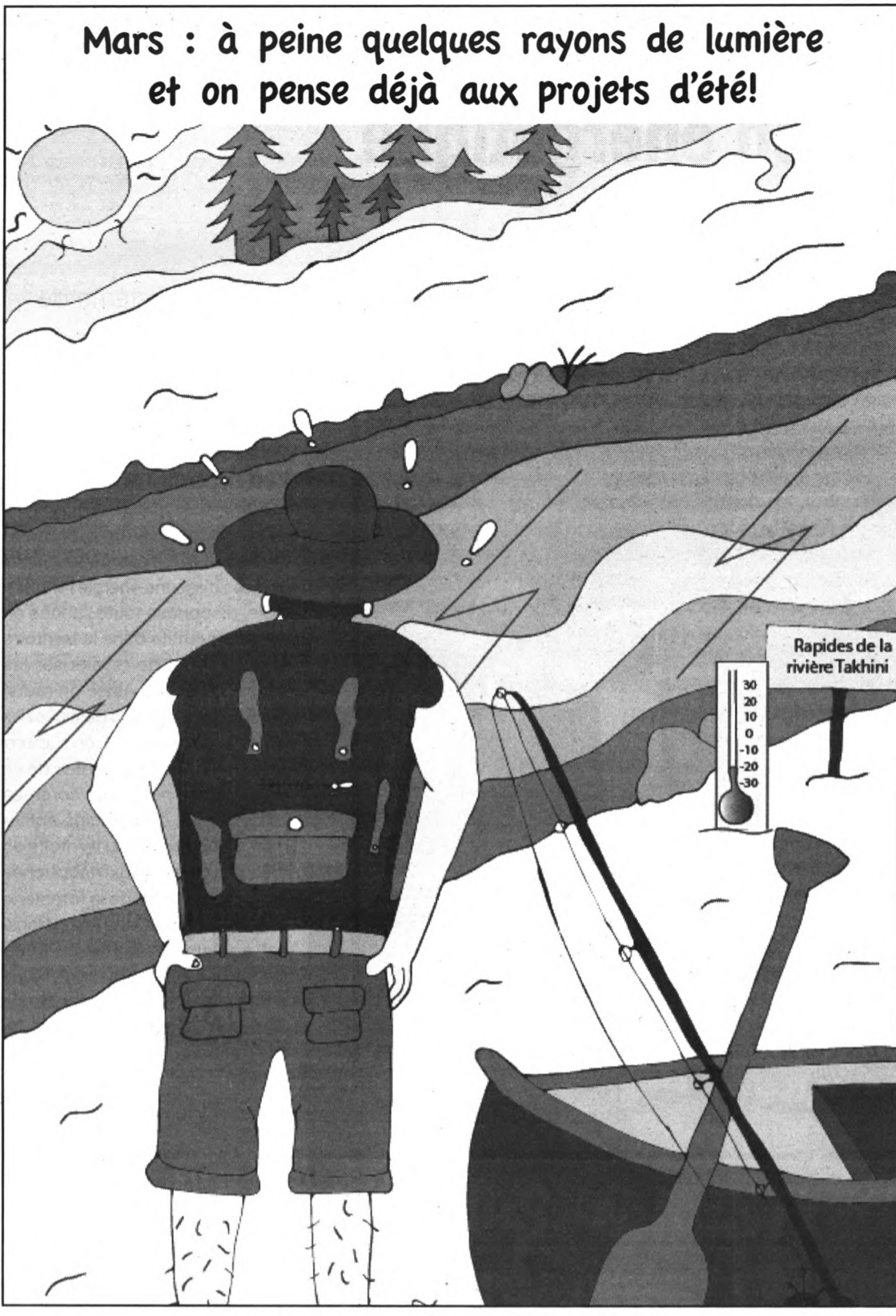
Nous pensons que ce serait une excellente idée!

Notre groupe est composé de personnes qui utilisent l'autobus quand elles le peuvent. Nous devons souvent demander des billets d'autobus pour pouvoir participer à un programme ou retourner chez nous. Nous ne gagnons pas beaucoup d'argent.

Si le transport en commun était gratuit, il aiderait chacun à se rendre là où il veut aller. Pourquoi ne pas essayer un projet pilote pour le transport en autobus gratuit pour tous pendant six mois ou un an, et voir ce qui se passerait? Cela nous donnerait l'impression d'être traités comme tous les autres citoyens de Whitehorse, même si nous n'avons pas beaucoup d'argent.

Cordialement,

Jacqueline Vigneux, Jack Bogaard, Bill Bruton, Fritz Andre et Darlene Skookum
Membres de *Voices Influencing Change* (Traduit par J. Vigneux)



Mars : à peine quelques rayons de lumière et on pense déjà aux projets d'été!

ÉDITORIAL

Le français pour tous et pour toutes

Julien Latraverse

Sous ses appareils grandioses et éloquents, le français laisse dépasser le jupon de son sexisme. Exit les Beauvoir, Sand ou Veil, c'est la langue de Molière! Encore aujourd'hui, les échos de son idéologie patriarcale et archaïque résonnent dans les salles de classe et de rédaction francophones.

Son mantra d'oppression fétiche, imaginé à une époque révolue (au XVII^e siècle quand même!), mais toujours répété à ce jour, impose la notion pernicieuse d'un sexe supérieur. En effet, le masculin ne l'emporte-t-il pas sur le féminin? Comment espérer changement social si notre propre langue nous l'empêche?

Plusieurs pistes de réflexion existent et partagent toutes un point en commun : une remise en question vigoureuse des comportements, privilèges et habitudes. Nous tentons par exemple au journal d'employer l'écriture épiciène le plus possible. C'est-à-dire une méthode de rédaction où les termes neutres sont utilisés pour éviter l'usage

de cette fameuse règle grammaticale. Certains grammairiens et grammairiennes progressistes préconisent aussi l'accord de proximité, comme « les hommes et les femmes sont belles ». D'autres médias, tel que le magazine *Causette*, utilisent le point médian dans leurs textes pour désigner les deux sexes. Une façon simpliste de faire un pied de nez aux mauvaises langues critiques de « la lourdeur à la lecture » d'un article rédigé inclusivement. D'apparence anodine, cette situation est néanmoins symptomatique d'un plus grand mal en plus de révéler la quantité d'effort requise pour abolir les inégalités.

Une ouverture d'esprit est donc critique pour contester les privilèges établis. C'est un combat constant, constitué d'une succession de victoires, défaites et de statu quo. Une lutte rendue possible par ceux et celles qui ne se ferment pas la gueule. Profitons du 8 mars prochain pour réaliser le chemin parcouru et celui qu'il reste à faire. Ensemble, célébrons la Journée internationale des droits des femmes.

CHACUN SON GESTE pour la planète



« Notre café du matin peut avoir un grand impact. Apportons une tasse réutilisable au lieu de prendre une tasse jetable, et cherchons du café biologique et équitable qui aide non seulement la planète, mais aussi les

fermiers qui récoltent le café à gagner un bon salaire pour leurs familles. »

Proposé par Janelle Boucher, Piper Young, Gabriel Thomson et la classe de 6^e année à l'École Émilie-Tremblay.

L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511
auroreboreale.ca

ABONNEMENT

26,25 \$	Par chèque	Visa/Master Card
par année format papier* ou PDF.	L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	867 668-2663 poste 500

*150 \$ à l'étranger pour la version papier.
1,05 \$ l'unité au Yukon

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

Merci à



L'ÉQUIPE

Maryne Dumaine
Directrice et rédactrice en chef
867 668-2663, poste 510
dir@auroreboreale.ca

Marie-Claude Nault
Gestionnaire publicité, infographie et distribution
867 333-2931
pub@auroreboreale.ca

Julien Latraverse
Journaliste
867 668-2663, poste 855
journalisme@auroreboreale.ca

Correspondants :

Marie-Hélène Comeau, Marie Mounier, Yves Lafond, Julie Gillet et Patricia Brennan

Révision des textes et correction d'épreuves :

Françoise La Roche

Distribution :

Guillaume Riocreux

Dessinateur :

Steve Rohard

Conception de la maquette du journal :

Patric Chaussé

l'aurore boréale

Présenter un bébé : c'est gratuit!

Une anecdote pour les rapides : ça donne le sourire aux amis!

Une photo dans le journal : c'est un souvenir pour la vie!

Contactez-nous : dir@auroreboreale.ca

La biomasse, une solution énergétique viable pour le Yukon

Certaines communautés du Yukon telles Whitehorse, Teslin et Haines Junction ont déjà commencé à utiliser le système de chauffage par biomasse. Même si l'implantation de cette nouvelle technologie ne concerne que quelques bâtiments, son potentiel écologique et économique ne semble pas avoir échappé aux gouvernements.

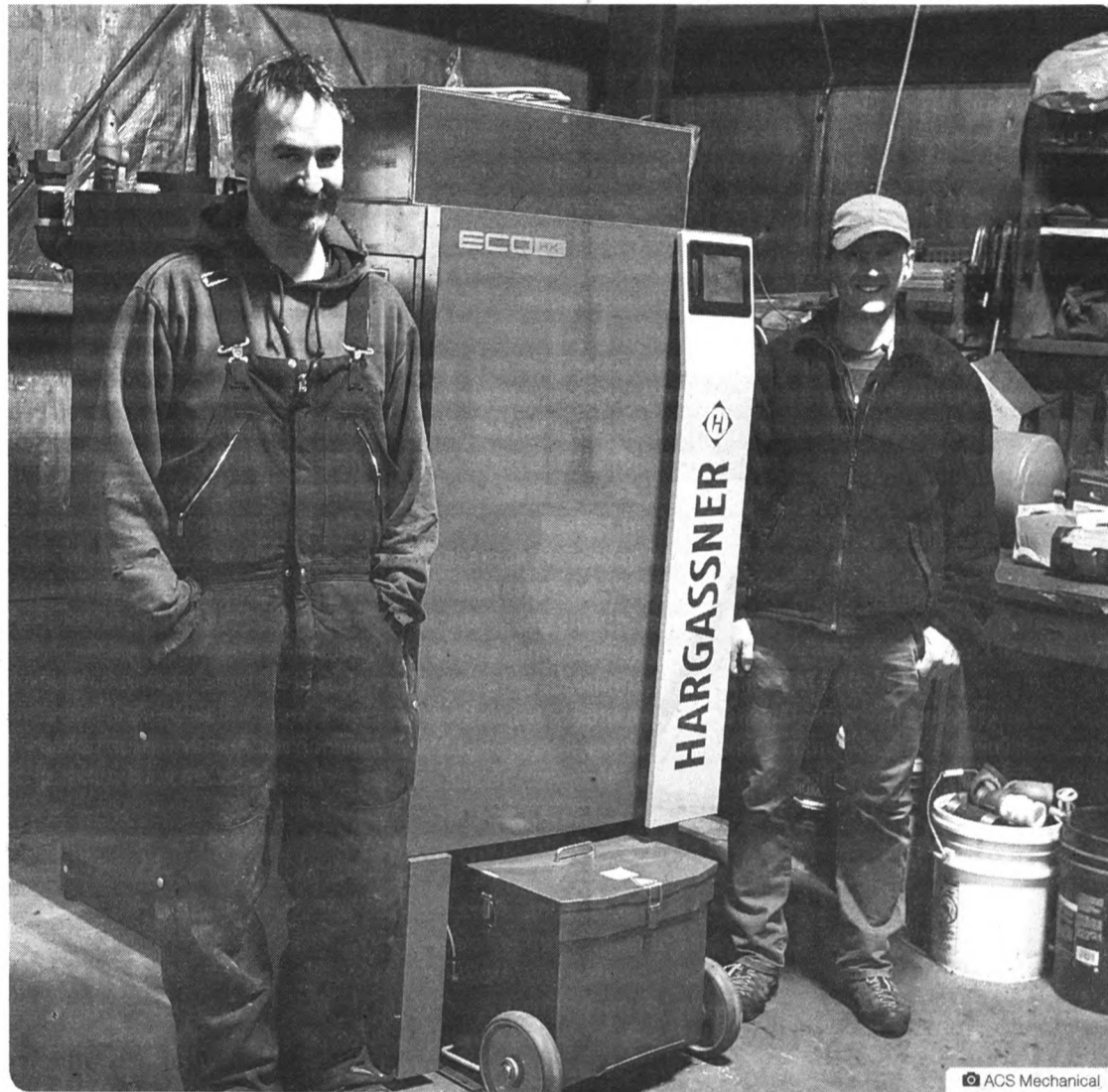
Kelly Tabuteau

En 2016, le gouvernement du Yukon et la direction de l'innovation en matière de climat froid du Collège du Yukon finançaient une partie d'un projet pilote de chauffage à la biomasse pour les bâtiments de Raven Recycling. Quatre ans plus tard, bien que quelques autres projets aient vu le jour dans le territoire, il ne semble pas y avoir d'engouement général pour cette solution énergétique. Les projets peinent à se développer alors que la biomasse serait une des énergies renouvelables possibles pour le futur du Yukon. Selon Christian Schmidt, initiateur du projet pilote et président de l'entreprise ACS Mechanical Inc., il n'y aurait pourtant que des avantages à utiliser la biomasse.

Tour d'horizon de la biomasse

La biomasse se définit comme l'ensemble de la matière organique issue des végétaux et des animaux qui, en brûlant, dégage de l'énergie, notamment sous forme de chaleur. Bien que couramment utilisée dans le reste du monde depuis de nombreuses années, l'Agence canadienne de normalisation n'a approuvé ce système de chauffage (et qu'un seul type de chaudière) qu'au début des années 2010.

Christian Schmidt, qui cherchait depuis longtemps un moyen de rapporter une des solutions européennes au Yukon, a alors saisi l'occasion et a présenté son projet pilote en partenariat avec Raven Recycling. L'idée? Utiliser des copeaux provenant de résidus



Ivan Thompsen de Bear Creek Logging (à gauche) et Christian Schmidt d'ACS Mechanical (à droite) posent devant le premier modèle Hargassner 120 kW ECO-HK (originnaire d'Autriche) qui vient d'être approuvé par l'Agence canadienne de normalisation à Montréal. La chaudière, alimentée aux copeaux, sera très prochainement installée à Bear Creek Logging.

de bois accumulés au dépotoir de Whitehorse et sur les chantiers de construction pour alimenter une chaudière. « Quand on fait de nouvelles lignes électriques, du nettoyage de lots, du nettoyage de routes ou ce genre de choses, le bois est souvent brûlé sur place ou amoncelé en d'énormes mon-

ticules qui sont en train de pourrir. C'est insensé! Tout cela pourrait être broyé et stocké comme unités de biomasse », explique-t-il. Finalement, le système proposé par Schmidt est de brûler du bois.

La chaudière crée de la chaleur grâce à un système de gazéification : le bois chauffé,

lorsqu'il est mélangé avec la bonne quantité d'oxygène, se vaporise pour devenir un gaz synthétique. La chaudière est donc munie d'un capteur qui permet d'analyser la qualité du bois pour gérer la quantité d'oxygène à introduire, le tout afin d'assurer une combustion efficace.

Gagnant-gagnant pour l'environnement

Selon Schmidt, la biomasse n'aurait que des avantages écologiques : c'est une énergie renouvelable, disponible toute l'année en grande quantité dans le territoire et qui permet de revaloriser les déchets de bois. Ainsi, on réduit le nombre de déchets destinés aux sites d'enfouissement, on s'approvisionne localement au lieu de se faire livrer du pétrole de contrées lointaines, et on participe activement à l'économie du territoire en créant de nouveaux débouchés dans les secteurs de la foresterie et du chauffage. Cette technologie est également neutre en émissions de carbone puisqu'elle ne crée pas de nouveau dioxyde de carbone (CO₂) en tant que tel. Le CO₂ dégagé par les chaudières est tout de suite réabsorbé par les arbres environnants. Dans la quête yukonnaise de l'autosuffisance énergétique, la biomasse apparaît donc comme une solution idéale.

Schmidt avoue cependant que le plus gros obstacle pour convaincre d'utiliser une chaudière à biomasse est le coût d'installation qui est de l'ordre de 65 000 \$. Si l'investissement initial représente en effet un frein, il est pourtant rapidement rentabilisé par l'économie réalisée sur les frais de chauffage (en trois ans pour Raven Recycling, d'après Schmidt), puisque le coût du bois et de son broyage est beaucoup plus constant que celui du pétrole.

Si les unités actuellement installées au Yukon ne servent qu'au chauffage, elles pourraient aussi être utilisées pour produire de l'eau chaude, une bonne solution de rechange pour un hôtel qui souhaite réaliser de réelles économies et réduire son impact sur l'environnement. Des études sont également menées localement pour développer une technologie à biomasse capable de produire de l'électricité.

« J'attends à présent de nouveaux projets de chauffage à biomasse. J'ai l'impression que les gens sont frileux à se tourner vers cette solution et c'est parfois frustrant de ne pas pouvoir aller de l'avant quand on sait que c'est une bonne solution », conclut Schmidt. ■

Initiative de journalisme local - APF - Territoires

MA LIBERTÉ

C'est pour elle que je
veux cesser de fumer

téléassistance pour fumeurs

1-877-513-5333 teleassistancepourfumeurs.ca

Yukon



Dawson interdit les plastiques à usage unique

Le maire de Dawson, Wayne Potoroka, a dévoilé le 26 février dernier que la Ville du Klondike allait mettre en place un règlement concernant les plastiques à usage unique.

Maryne Dumaine

« Par résolution unanime du conseil municipal, Dawson a maintenant un règlement sur les plastiques à usage unique. Il entrera en vigueur le 22 avril », a annoncé le maire de Dawson, Wayne Potoroka, sur ses médias sociaux. Il ajoute que la date choisie pour l'entrée en vigueur de ce règlement n'est pas un hasard puisqu'elle correspond au jour de la Terre. « Merci pour la suggestion, conseiller Ayoub », ajoute-t-il.

Après cette date, les plastiques à usage unique seront interdits à Dawson. Cela inclut donc les sacs en plastique à usage unique, les pailles, les ustensiles et les contenants et tasses à emporter en plastique ou en mousse de polystyrène.

Le maire indique avoir suivi le leadership de la population de Dawson qui fait déjà des changements de consommation en ce qui concerne l'utilisation des plastiques à usage unique. Il remercie tout particulièrement les personnes qui ont créé des lieux de distribution gratuite de sacs réutilisables.

Dawson s'inscrit donc dans une liste de municipalités et de provinces qui font un virage écologique d'avant-garde. « Personne ne serait surpris si le gouvernement fédéral appliquait bientôt une interdiction générale pour le pays. Si cela se produit, nous aurons au moins une bonne longueur d'avance », conclut le maire.

Environnement et Changement climatique Canada affirme que plus de 34 millions de sacs en plastique sont jetés chaque jour au pays. Cette pollution plastique, enjeu international, a été soulignée lors du dernier sommet du G7 en juin dernier. De nombreux pays, comme la France, l'Allemagne et même l'Union européenne se sont engagés aux côtés du Canada à mettre en place des mesures afin de contrer cette pollution qui finit souvent dans les océans.

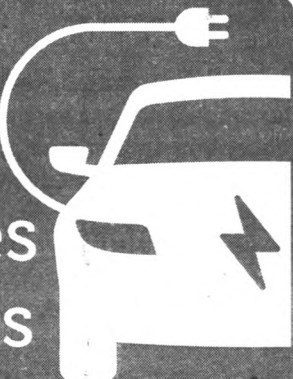
Les commentaires qui ont suivi cette annonce sur les médias sociaux semblent démontrer que la communauté est fière de la décision écologique prise par la municipalité. Rappelons aussi que le Yukon a déclaré un état d'urgence climatique l'automne dernier. Reste à savoir si le territoire ou d'autres villes du Yukon se joindront prochainement au mouvement.



Facebook

Photo mise en ligne par le maire de Dawson, Wayne Potoroka. Il s'agit d'un sac réutilisable qu'il garde dans son véhicule afin de pouvoir faire ses courses.

Journée de découverte des véhicules électriques



-  **Présentation :** venez admirer une gamme de véhicules électriques.
-  **Chauffeurs locaux :** rencontrez des Yukonnais propriétaires de véhicules électriques.
-  **Salon :** posez vos questions aux concessionnaires locaux de véhicules électriques.
-  **Nouvelle exposition :** découvrez l'exposition sur l'histoire et l'avenir des véhicules électriques au Yukon.
-  **Barbecue gratuit.**

Date :
dimanche 8 mars 2020

Heure :
de midi à 17 h

Lieu :
Musée des transports du Yukon
30 Croissant Electra
(sur la route de l'Alaska, près de l'aéroport)

Pour en savoir plus :
Musée des transports du Yukon
867-668-4792 ou info@goytm.ca

Partially Funded by Natural Resources Canada / Financé partiellement par Ressources naturelles Canada

Canada

Yukon



YUKON TRANSPORTATION MUSEUM

L'Association franco-yukonnaise
vous invite



Bien vieillir
en français au Yukon

Journée de réflexion sur les priorités des aînées et des aînés au Yukon. **28 mars**
9 h à 16 h
Centre de la francophonie

forum.afy.yk.ca

L'art de parler en public

Mercredi 11 mars
9 h à 17 h

Apprenez à vous exprimer avec aisance.

Gratuit

pro.afy.yk.ca

Participez au sondage sur les besoins de la communauté franco-yukonnaise en justice.

À gagner
un chèque-cadeau d'une valeur de 50 \$ chez Cultured Fine Cheese!

sondage.afy.yk.ca

Canada Yukon

867 668-2663

afy.yk.ca



Premier Forum du Yukon de 2020 : rencontre du gouvernement et des Premières Nations

Communiqué du gouvernement du Yukon

Dans le cadre du premier Forum du Yukon de 2020, le premier ministre, les membres du Conseil des ministres, le grand chef du Conseil des Premières Nations du Yukon et les chefs des Premières Nations se sont réunis le 20 février dernier à la Nàkwät'à Kù Potlatch House, à Whitehorse.

Au programme : mise à jour du Comité consultatif du Yukon sur l'élaboration d'une stratégie territoriale en réponse au rapport final de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Le Yukon a beaucoup avancé dans la mise en place de sa méthode d'intervention, et il collabore avec les survivantes et les familles des femmes, filles et personnes LGBTQ2S+ autochtones disparues et assassinées.



Le Forum du Yukon rassemble des responsables politiques du gouvernement territorial, des gouvernements autochtones et du Conseil des Premières Nations du Yukon.

Affichage dynamique de la vitesse à Whitehorse

Communiqué du gouvernement du Yukon

Le gouvernement du Yukon, la Ville de Whitehorse et les Services de circulation routière de la GRC s'associent pour coordonner l'éducation des conducteurs, les sensibiliser et les faire changer de comportement en ce qui concerne la vitesse dans les rues de la capitale.

Le programme d'affichage dynamique de la vitesse consistera à installer des panneaux radar mobiles et à poster des agents de la GRC dans dix points de la ville où sont fréquemment commises des infractions. Les panneaux et les agents de police pourront rester jusqu'à quatre semaines sur chaque site.

Les panneaux radar constituent

un moyen avéré d'augmenter la sécurité routière et il a été prouvé que leur présence améliorerait grandement le respect des limites de vitesse affichées.

« La grande majorité des citoyens respecte le Code de la route. Les conducteurs irresponsables les mettent inutilement en danger », a déclaré M. Richard Mostyn, ministre de la Voirie et des Travaux publics.

Les excès de vitesse sont en augmentation sur les routes du Yukon. Ils représentent en moyenne 45 % des contraventions dressées chaque année pour des infractions à la Loi sur les véhicules automobiles.

« La sécurité routière est l'une des principales préoccupations de la GRC, et tout le monde est

concerné : piétons, cyclistes, automobilistes ou usagers des transports en commun. Le programme d'affichage dynamique de la vitesse permet d'éduquer et de sensibiliser les citoyens tout en leur faisant respecter le Code de la route, l'objectif étant de réduire le nombre de blessés et de morts », estime quant à elle M^{me} Natasha Dunmall, caporale des Services de circulation routière de la GRC.

En effet, les excès de vitesse constituent l'un des principaux facteurs d'accidents de la route au Yukon. Pas moins de 36 % des accidents mortels survenus entre 2011 et 2015 étaient attribuables à une vitesse excessive ou à un dépassement de la vitesse maximale autorisée.

Il a également été question des progrès du Forum du Yukon à ce jour et de la définition d'un moyen d'établir des objectifs pour la suite de manière à ce que l'innovation, la collaboration et la réconciliation soient le moteur du processus de mise en œuvre de stratégies et de solutions communes.

Le Forum du Yukon rassemble

des responsables politiques du gouvernement territorial, des gouvernements autochtones et du Conseil des Premières Nations du Yukon. Il a lieu quatre fois par année.

Communiqué conjoint avec le Conseil des Premières Nations du Yukon et les gouvernements des Premières Nations du territoire.

Éducation inclusive et spécialisée au Yukon

Le gouvernement territorial met en place un processus d'examen indépendant.

Extrait d'un communiqué du gouvernement du Yukon

Le gouvernement du Yukon a fait le nécessaire pour que Nikki Yee, éducatrice et candidate au doctorat en éducation spécialisée à l'Université de la Colombie-Britannique, réalise un examen indépendant de l'éducation inclusive et spécialisée dans le territoire. Cet examen sera l'occasion pour les élèves, les familles, les éducateurs, les Premières Nations du Yukon, les communautés scolaires et les partenaires du secteur de partager leur point de vue et leurs expériences.

Au cours des prochains mois, M^{me} Yee étudiera en profondeur l'approche actuelle du ministère de l'Éducation pour ce qui est de l'offre de programmes et de services

d'éducation inclusive et spécialisée, et présentera ses premières recommandations afin de repérer les problèmes et définir les axes d'amélioration.

Dans un premier temps, Nikki Yee se concentrera sur un examen interne des pratiques, des procédures et des responsabilités actuelles du Ministère. Elle discutera également avec l'administration centrale et le personnel des écoles. La phase suivante, prévue pour le printemps, consistera à recueillir les points de vue et les expériences des élèves, des familles, des Premières Nations, des communautés scolaires et des partenaires du secteur de l'éducation.

Le gouvernement du Yukon attend l'évaluation et les premières recommandations de M^{me} Yee en

Il y a du changement à votre décharge

Des redevances seront perçues aux installations de traitement des déchets de **Tagish, Deep Creek, Mount Lorne, Carcross et Marsh Lake** à compter du **1^{er} avril 2020**.

- Le tarif est établi en fonction de celui appliqué à la décharge de Whitehorse.
- Le dépôt d'un sac poubelle de taille moyenne coûtera 1 \$.

Pour en savoir plus : yukon.ca/fr/dechets-et-recyclage

Yukon

Nouveau prix littéraire au Yukon

Le tout nouveau prix Borealis vise à récompenser les créateurs et les bénévoles œuvrant dans le milieu littéraire. Il sera remis chaque année par la commissaire du Yukon à Dawson au mois de mai.

Julie Gillet

Bonne nouvelle pour la communauté yukonnaise de l'écriture et de l'édition : un nouveau prix littéraire, le prix Borealis, vient d'être créé par le *BC and Yukon Book Prizes*. Ce prix sera remis chaque année par la commissaire du Yukon lors du *Dawson Daily News Print and Publishing Festival* qui se tient à Dawson en mai.

Petite originalité : ce prix récompensera les meilleurs écrits du Yukon, mais aussi celles et ceux qui soutiennent les talents littéraires de la région. « Le prix sera décerné à des écrivains, des éditeurs, des rédacteurs, des bénévoles et des créateurs de communautés littéraires », souligne la commissaire du Yukon, Angélique Bernard. « Les prix artistiques oublient souvent de récompenser les bénévoles, tous ceux et celles qui travaillent dans l'ombre et rendent possible l'émergence de talents. Or, les bénévoles sont le cœur du Yukon. Ils ont fait et font beaucoup pour le développement du territoire. Il existe environ 700 groupes à but non lucratif dans la région qui mènent à bien leurs activités grâce au travail des bénévoles. Cela représente beaucoup de gens qui donnent de leur temps et leur énergie pour des causes qui leur tiennent à cœur. Nous voulions un prix qui reconnaisse leur travail, leurs efforts pour soutenir, promouvoir et construire la communauté. »

Le prix sera attribué par trois membres éminents de la communauté littéraire, dont les noms seront tenus secrets. Les résidents du territoire depuis au moins douze mois ou les personnes y ayant résidé pendant au moins trois ans au cours des cinq dernières années peuvent présenter leur candidature. Les lauréats recevront une bourse de 500 dollars, un certificat et une œuvre d'art originale. Ils pourront également bénéficier du soutien et de l'expertise du *BC and Yukon Book Prizes*. « Je vois ce prix comme un tremplin pour les artistes émergents », confie Angélique Bernard. « J'espère qu'il participera à la reconnaissance de la créativité de notre territoire par-delà nos frontières. »

« Nous sommes enchantés à l'idée de souligner et de promouvoir les œuvres littéraires sans cesse portées par les gens de talent de ce territoire », souligne Sean Cranbury, directeur général de *BC and Yukon Book Prizes*, par voie de communiqué. « Le milieu artistique yukonnais est particulièrement riche », poursuit Angélique Bernard. « Il existe déjà de nombreuses activités dans les domaines de la musique ou des arts visuels. Nous voulions que la



Si les étagères de la section nordique de la Bibliothèque publique de Whitehorse sont bien remplies, leurs auteurs manquent encore de reconnaissance.

littérature, elle aussi, soit mise à l'honneur. On assiste aujourd'hui à une certaine effervescence dans ce domaine au Yukon : il y a de plus en plus de clubs de lecture, d'événements littéraires, d'écrivains. Le prix Borealis est là pour leur rendre hommage. »

La date limite pour les nominations au prix Borealis est le

31 mars 2020. Les candidatures peuvent être déposées en français. Le Bureau du commissaire du Yukon proposera très prochainement une traduction du formulaire d'inscription. Pour en savoir plus : bcbookprizes.ca/nominations

Initiative de journalisme local
APF - Territoires

Augmentation annuelle du salaire minimum

Avis à tous les employeurs du Yukon – à compter du 1^{er} avril 2020, le salaire minimum passera de 12,71 \$ à 13,71 \$ l'heure.

Après examen, la Commission des normes d'emploi a émis un ordre d'augmentation du salaire minimum basé sur l'augmentation de l'indice des prix à la consommation (IPC) pour la ville de Whitehorse (2 %) plus 0,75 \$. Le salaire minimum passera donc de 12,71 \$ à 13,71 \$ l'heure à compter du 1^{er} avril 2020.

L'Annexe des salaires équitables augmentera également du même montant que celui de l'augmentation de l'IPC, à la même date. L'Annexe des salaires équitables établit les taux de rémunération qui doivent être versés aux employés qui effectuent des travaux dans le cadre d'un contrat accordé par le gouvernement.

Pour consulter l'Annexe des salaires équitables, visitez notre site Web au www.yukon.ca/fr.

Pour en savoir plus, contactez la Direction des normes d'emploi au 867-667-5944.



Le nombril

Il arrive bientôt!

18 mars - Whitehorse

Pour commander votre exemplaire envoyez un courriel à

lenenombril@lesessentielles.ca

Les EssentiElles

Partenariat communautaire en santé

Canada

Alimenter notre francophonie : c'est un rendez-vous!

Dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie, la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) a mis en place une activité qui sort de l'ordinaire : une aventure culinaire.

Maryne Dumaine

Depuis plusieurs semaines, une vingtaine d'élèves ont eu la chance d'apprendre les ficelles et les secrets de cuisine avec le chef Robert Brouillette. Cette activité a pu voir le jour grâce au programme Vice-Versa, un programme de microsubventions aux écoles visant à organiser des partenariats entre les communautés et les écoles en milieu minoritaires.

Les fruits de leur labeur seront présentés le 12 mars prochain, de 11 h 30 à 12 h 30, dans le gymnase de l'École Émilie-Tremblay. Tout le monde est invité pour les dégustations.



Les élèves ont appris des recettes et proposeront à la communauté de venir déguster de bons petits plats le 12 mars prochain, dans le gymnase de l'École Émilie-Tremblay, dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie.

Robert Brouillette, chef cuisinier

« C'est le deuxième projet du genre que je fais avec l'École Émilie-Tremblay », explique le chef cuisinier. On se rappellera en effet le concours de recettes de hamburger qui avait eu lieu il y a quelques années. « Transmettre mon savoir et mon goût pour la cuisine, c'est important pour moi »,

affirme avec enthousiasme le chef du Gold Pan Saloon.

Pour les élèves, l'activité semble avoir été un succès. Emerick, en 6^e année, indique qu'il a appris à concocter du poulet à la sauce béchamel, une recette qu'il a rapidement refaite à la maison en famille. Tristan, en 6^e année, raconte

son meilleur souvenir : « J'ai adoré pétrir le pain. Ce n'était pas la première fois pour moi, j'avais déjà fait un camp de cuisine à Ottawa, mais j'adore frapper la pâte! » Le pain aussi reste le meilleur souvenir d'Éloïse, à la suite de la collaboration avec le « chef Robert ». La jeune fille de 6^e année proposera des scones aux canneberges le 12 mars prochain. Aubree, quant à elle, se souvient d'une excellente salade de pâtes qu'elle a appris à réaliser. « Avec plein de légumes! », ajoute-t-elle avec enthousiasme. Le jour de la dégustation communautaire, la jeune fille de 5^e année

préparera une salade d'épinards aux betteraves. Elle dévoile même son ingrédient secret : du fromage de chèvre!

Les Rendez-vous de la francophonie au Yukon

Pour alimenter la francophonie au-delà des estomacs et des papilles, plus de dix-sept activités sont prévues en mars.

Quelques-unes des activités à retenir : un spectacle de chansons interprétées par des élèves du primaire au Centre culturel des Kwanlin Dün; un après-midi sportif

au Centre des Jeux du Canada; une journée portes ouvertes à Archives Yukon pour découvrir l'histoire des Franco-Yukonnais; une formation sur la prise de parole en public; et un café-rencontre aux saveurs de la Polynésie française accompagné d'une présentation en français du documentaire *I Feel Good*, sans oublier une journée de réflexion sur les priorités des personnes âgées au Yukon.

Pour la liste complète des activités, voir page 13. ■

La prochaine date limite pour présenter une demande de Bourse à l'intention des artistes professionnels est

le 1^{er} avril 2020

Le programme de Bourse à l'intention des artistes professionnels vise à favoriser la créativité artistique et le perfectionnement des artistes chevronnés et à leur fournir des possibilités d'apprentissage.

Il y a deux dates limites par année :
Le 1^{er} avril et le 1^{er} octobre.

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un conseiller de la Section des arts avant de présenter leur demande.

Téléphone : (867) 667-8789
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789
artsfund@gov.yk.ca
@insideyukon
yukon.ca/fr/bourse-artistes-professionnels

Yukon



Jessica Perigny-Cpmtois (à g.), enseignante de la classe de 4^e et 5^e années à l'École Émilie-Tremblay, a été à l'initiatrice de ce projet culinaire avec le chef Robert Brouillette (à dr.).

Retour de la revue *Le Nombriil*

La quinzième édition de la revue franco-yukonnaise en périnatalité *Le Nombriil* verra bientôt le jour. Pour cette petite dernière, l'équipe a misé sur un thème qui porte fruit : la famille.

Maryne Dumaine

Pour cette toute nouvelle édition de la revue franco-yukonnaise en périnatalité et en petite enfance, destinée aux parents francophones en milieu minoritaire, *Le Nombriil* propose une série d'articles sur le thème de la famille.

La famille : un thème plein de diversité

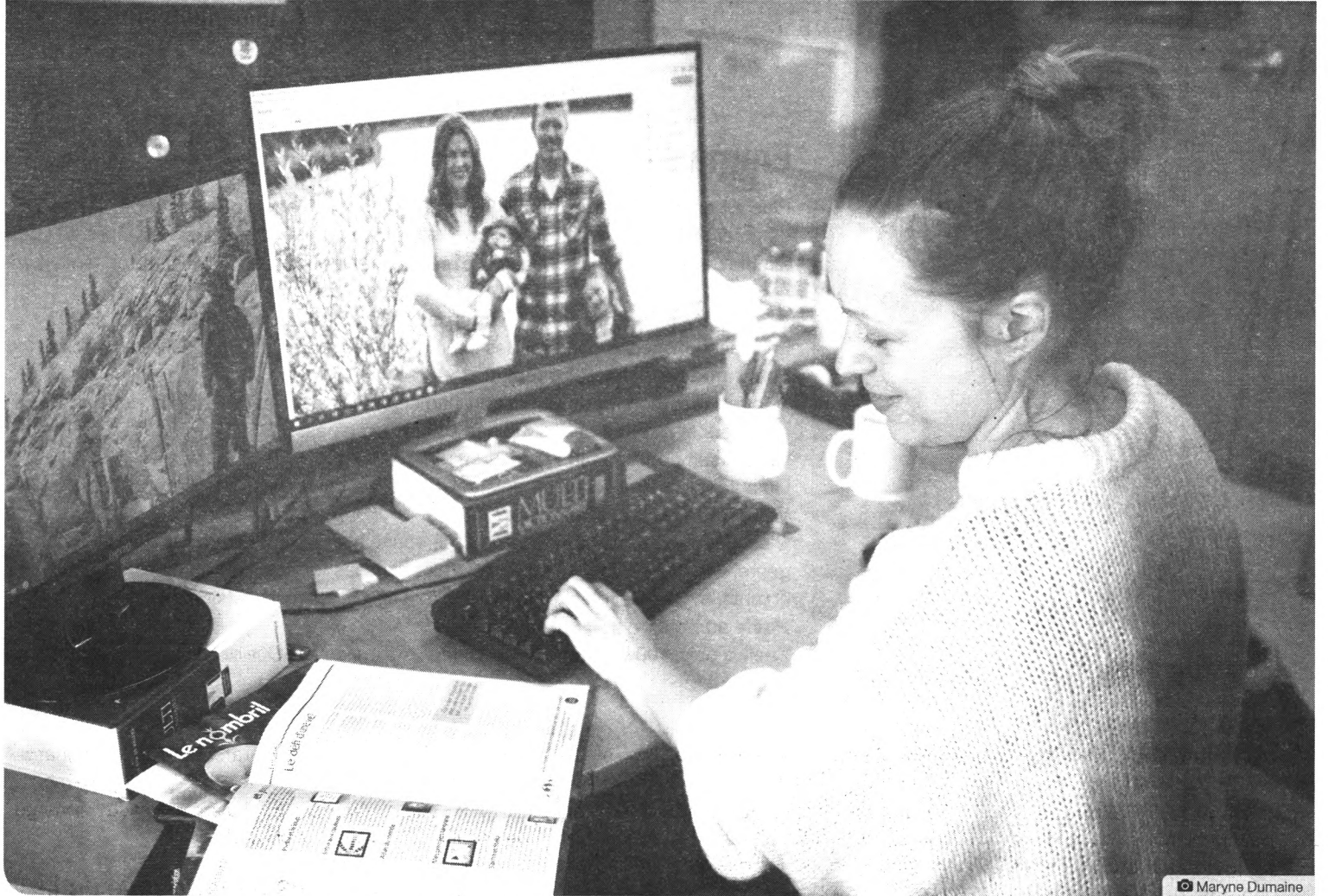
« Si l'on ne devait retenir qu'un changement du 20^e siècle, ce serait celui-là : la métamorphose des familles », introduit Julie Gillet, coordonnatrice de cette quinzième édition, dans les premières lignes de son éditorial de la revue.

« Cette année, les sujets explorent de nombreux domaines. On a voulu mettre à l'honneur les nouvelles familles, mais aussi des sujets variés, que ce soit en matière de succès en famille ou de défis », explique-t-elle. Repas en famille, conciliation famille-travail, sexualité épanouie, deuil périnatal, répartition des tâches ou séparation, les sujets abordés sont très éclectiques. Pas moins d'une vingtaine de personnes ont d'ailleurs collaboré au projet, que ce soit pour des photos, des articles ou pour la préparation de l'ensemble.

Au fil des 28 pages, la revue présente donc des articles écrits tantôt par des membres de la communauté, tantôt par des professionnels. « Nous avons tenté d'avoir un juste milieu entre des témoignages et des articles qui présentent des points de vue d'experts », ajoute la coordonnatrice. À noter également, un dossier spécial préparé par le Partenariat communauté en santé, incluant des articles sur les jeux à faire en famille, notamment en plein air.

Nouveauté cette année

Si *Le Nombriil* est une aventure toute récente pour Julie Gillet, elle a déjà dans ses bagages de nombreuses expériences professionnelles au sein d'organismes œuvrant auprès des familles, des femmes ou en petite enfance. Sa touche personnelle pour ce quinzième numéro, une surprise de taille : une couverture en couleur pour la toute première fois. « J'ai



Julie Gillet est la coordonnatrice de la quinzième édition de la revue *Le Nombriil*.

voulu m'assurer que la revue soit bien visible dans les endroits où elle sera distribuée. Une "Une" en couleur, ça se voit mieux, je pense », affirme-t-elle.

À noter toutefois que la revue a déjà une place bien ancrée au Yukon. Un sondage effectué en 2014, soit dix ans après la première édition, indiquait que la revue tirée à 300 exemplaires était le projet le plus connu de l'organisme Les EssentiElles, et ce, que les répondants aient ou non des enfants!

Au-delà du public franco-yukonnais, la revue est également envoyée aux organismes de représentation des droits des femmes à travers le Canada, ainsi qu'à des maisons de l'enfance ou des organismes qui œuvrent pour le bien-être des familles ou de la petite enfance.

La revue sera disponible gratuitement dès le 18 mars prochain en format papier et en ligne sur le site Web de l'organisme Les EssentiElles. ■

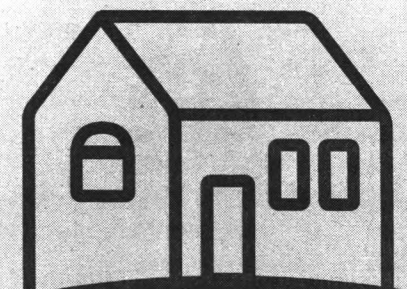


Le chauffage vous coûte trop cher?

Améliorez le degré d'isolation de votre domicile et faites des économies tout l'hiver.

Le gouvernement du Yukon offre des remises à cet effet. Une bonne isolation augmente votre confort et réduit vos factures.

Contactez-nous pour en savoir plus.



C'est ça, l'Écoénergie!

Pour en savoir plus sur les programmes de remise du gouvernement du Yukon : yukon.ca/fr/good-energy

Funded in part by:
Financé en partie par:

Canada

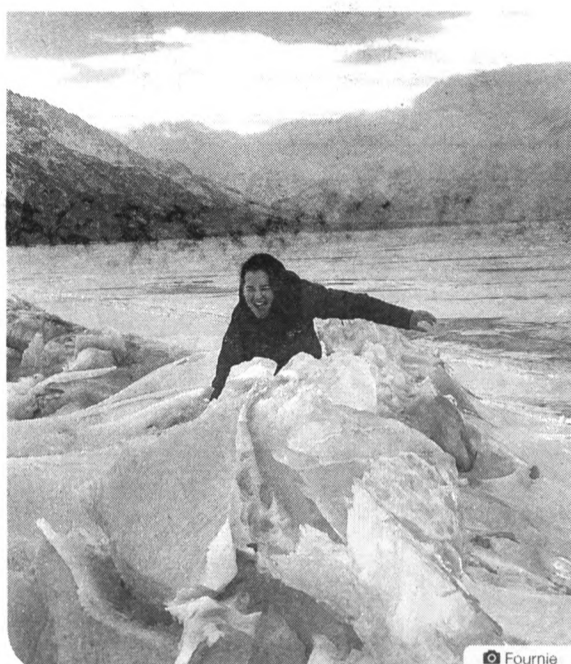
Yukon



Sept femmes remarquables

Pour souligner la Journée internationale des droits des femmes, *l'Aurore boréale* veut mettre en lumière des femmes remarquables qui ne font pas nécessairement les manchettes. Les femmes inspirantes sont innombrables au Yukon, nous aurions pu remplir un plein journal! Sept d'entre elles partagent ici leur vision de la féminité et du féminisme.

Julien Latraverse



Emma Marnik

Plus tôt en 2019, Emma Marnik livrait un poignant discours au conseil de ville de Whitehorse pour sommer la mairie de déclarer l'État d'urgence climatique. Maintenant à l'aube de sa dernière année à l'École secondaire F.-H.-Collins, la jeune femme de 18 ans souhaite poursuivre un baccalauréat en sciences de l'environnement pour continuer à défendre cette cause.

Comment célébrer la Journée internationale des droits des femmes en 2020?

En faisant des recherches sur des femmes qui m'inspirent, mais aussi en appréciant toutes les femmes fortes dans ma vie.

Votre modèle exemplaire féminin?

Je dirais que mon modèle serait probablement la première ministre du Nunavut, Mumilaaq Qaqqaa. Elle est très forte de caractère et j'admire beaucoup ses actions et sa passion.

Un conseil pour les plus jeunes en 2020?

Qu'autant il est important de défendre ses droits et les droits des autres, il faut donner son possible, mais pas son tout.

Votre définition du féminisme?

C'est l'équilibre entre les genres; où personne n'a d'attente ou des droits qui ne s'appliquent pas à quelqu'un d'un autre genre. Comme mettre les tables à l'angle dans les toilettes des hommes. Cela permet d'aider les pères qui gardent leurs enfants, mais aussi d'enlever la notion que seules les mères changent et prennent soin des bébés.

Poêle au bois ou poil aux jambes?

Poêle à bois. 100 %. Il n'y a rien de mieux qu'un bon feu. Que ça soit à la maison ou en camping, il n'y a rien de comparable.

Ketsia Houde

L'anthropologie est au cœur des motivations de Ketsia Houde. « C'est une manière de comprendre le monde d'abord avant de trouver des manières de l'améliorer. » Pour s'y prendre, Ketsia Houde s'est impliquée dès son arrivée à Whitehorse au sein d'organismes féministes pour lesquels elle continue d'œuvrer aujourd'hui.

Comment célébrer la Journée internationale des droits des femmes en 2020?

Honorer les succès des mouvements de femmes pour l'amélioration des conditions de vie de tous par une forme ou une autre de célébration. Dans mon cas, idéalement en dansant!

Votre modèle exemplaire féminin?

J'en ai plusieurs, mes grands-mères et ma mère dans leur prise de position « féministe ». Dans les années 1920, mon arrière-grand-mère Luce a résisté au « rôle de la femme », en plus d'utiliser son statut d'aînée pour envoyer ma grand-mère Mary à l'école et ainsi empêcher que cette enfant orpheline de mère devienne la « servante » de la nouvelle femme de son père.

Un conseil pour les plus jeunes en 2020?

« Ne doutez jamais qu'un petit groupe de personnes peuvent changer le monde. En fait, c'est toujours ainsi que le monde a changé. » — Margaret Mead.

Votre définition du féminisme?

Un mouvement social qui prend plusieurs formes et qui lutte pour permettre aux femmes d'avoir des choix et des options basées sur leur identité, leur contexte, leur besoin et leurs rêves. Par exemple, en soutenant autant les femmes qui veulent des enfants, que celles qui n'en veulent pas, celles qui en voudraient, mais qui ne peuvent pas en avoir, et celles qui en ont, mais qui auraient préféré ne pas en avoir.

Poêle au bois ou poil aux jambes?

Les deux durant l'hiver!



Karine Genest

Passionnée par la nature, la Franco-Yukonnaise a en fait sa vocation. Elle cogère la compagnie Nature 360 Productions inc. qui est derrière le deuxième documentaire le plus regardé en 2019 sur Unis TV, *L'esprit des ours*.

Comment célébrer la Journée internationale des droits des femmes en 2020?

Célébrer cette journée avec fierté et confiance, se mettre belle pour faire vibrer positivement sa présence. En profiter pour sentir l'énergie et l'appui des personnes autour de nous, cette journée, c'est comme une tape dans le dos.

Votre rôle modèle féminin?

Il y a tellement de belles femmes autour de moi avec toutes des forces différentes, comme ma mère pour sa direction vers l'autosuffisance, cette amie-là qui fait ces savons, cette amie-ci qui a lancé sa propre entreprise, cette veille amie qui a construit sa maison toute seule. De beaux modèles de ce qui est possible d'accomplir.

Un conseil pour les plus jeunes en 2020?

Je conseillerais de ne pas avoir peur de faire ce que vous voulez — que ce soit dans un milieu considéré masculin ou non. Si vous êtes vrai dans ce que vous faites et que vous êtes à la bonne place, les portes de l'acceptation et de la simplicité vont s'ouvrir.

Votre définition du féminisme?

Le féministe, pour moi, est un groupe de gens, autant d'hommes que de femmes, qui s'exprime pour l'égalité. Personnellement, je crois que c'est une mission de tous les jours.

Poêle au bois ou poil aux jambes?

Poêle au bois! Pour son confort, sa chaleur et son romantisme. Pour le poil, je peux procrastiner légèrement quand je suis encabanée chez moi, mais si je dois sortir, épilation obligatoire!

D^{re} Vi Tang

La dentiste Vi Tang laisse déjà sa marque dans la communauté. À l'âge de seulement 27 ans, elle et son conjoint sont devenus propriétaires des cliniques dentaires Yukon Dentistry et Riverstone Dental. Peu de temps après, cette francophone de Montréal développe l'initiative *Free Dental Day*. Ce projet offre la chance aux personnes qui n'ont pas d'assurance maladie privée d'obtenir un examen dentaire, un nettoyage ou même un plombage gratuitement.

Comment célébrer la Journée internationale des droits des femmes en 2020?

Montrer et rappeler aux femmes de nos vies que nous les apprécions aujourd'hui, mais aussi tous les autres jours de l'année.

Votre modèle exemplaire féminin?

Ma maman.

Un conseil pour les plus jeunes en 2020?

Les occasions sont illimitées et vastes, surtout en 2020 et surtout au Yukon. Tout est possible avec de la volonté et du dévouement.

Votre définition du féminisme?

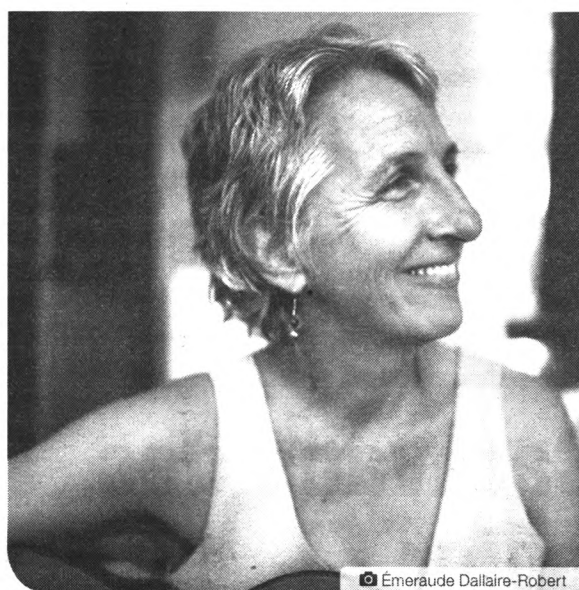
À compétence égale, le féminisme consiste à s'assurer que les femmes ont accès aux mêmes droits et conditions que les hommes dans toutes les sphères de la vie. Mais je crois surtout que notre devoir envers le féminisme, en tant que femme, est de montrer l'exemple au monde en se supportant et en s'encourageant les unes les autres.

Poêle au bois ou poil aux jambes?

Poêle au bois.



© Julien Latraverse



© Émeraude Dallaire-Robert

France Robert

Un retour aux études à 54 ans n'est pas une mince affaire, mais pour France Robert, c'est le moyen d'amener sa passion pour l'enseignement à un autre niveau. Sa spécialité, «le déploiement de l'être», est une notion fondamentale dans l'approche pédagogique de l'enseignante de formation.

Comment célébrer la Journée internationale des droits des femmes en 2020?

Dehors, avec des amis et amies autour d'un feu, en nature, en connexion avec mère Terre et l'esprit féminin qui nous habite tous. Vivre un rituel honorant les femmes qui sont disparues et tuées à cause de leur genre.

Votre modèle exemplaire féminin?

J'ai la chance d'avoir beaucoup de modèles de femmes extraordinaires de tous les âges dans ma vie. Elles ont toutes en commun d'habiter pleinement leur vie, leur corps et leur cœur.

Un conseil pour les plus jeunes en 2020?

Donnez-vous la chance de vous connaître et puis mettez tout en œuvre pour être en diapason avec vous-même.

Votre définition du féminisme?

Être pour la femme : reconnaître sa place dans le monde et sa vibration énergétique.

Poêle au bois ou poil aux jambes?

Assurément poêle au bois! Que chacun fasse ce qui lui tente avec ses poils.

Lorène Charmetant

Chanteuse à la voix de velours, Lorène Charmetant commence à se faire un nom dans la scène musicale de Whitehorse, notamment avec le spectacle *Onde de choc* ou *Jazz in the Hall*. Elle enseigne sa passion pour la musique «entre les gigs» et s'investit à la composition d'un possible album.

Comment célébrer la Journée internationale des droits des femmes en 2020?

J'aurais aimé qu'en 2020, on n'ait plus besoin de célébrer la Journée de la femme! Que le féminin ait retrouvé son amour-propre et qu'il soit tellement évident qu'on en oublie de le célébrer. Que la féminité soit aimée et respectée chaque jour, et par tous.

Votre modèle exemplaire féminin?

Mes amies! Sérieusement, les personnes féminines qui m'ont le plus inspirée se trouvent autour de moi, ont jalonné ma vie, et je n'ai pas fini d'en rencontrer.

Un conseil pour les plus jeunes en 2020?

Regarder profondément pourquoi on fait certaines choses. Ne pas chercher à plaire. Décoller les yeux des écrans. Ne pas chercher à combler le vide, accepter. Faire tomber les barrières entre les catégories de personnes, aimer les autres pour ce qu'ils sont et non pour ce qu'ils représentent.

Votre définition du féminisme?

À mon sens, le féminisme est une réaction à des situations d'injustice, qu'elles soient évidentes ou subtiles. Une révolte face à une forme d'oppression.

Poêle au bois ou poil aux jambes?

On a certainement besoin des deux au Yukon.



© Fournie



© Fournie

Sylvie Binette

Débarquée au Yukon il y a près de 35 ans, Sylvie Binette se démarque par son implication dans la muséologie du Yukon. La guide-interprète parle de sa profession avec passion. Pour elle, son métier est un moyen «de raconter des histoires comme une artiste».

Comment célébrer la Journée internationale des droits des femmes en 2020?

Entre bonnes amies, autour d'un bon repas à la fortune du pot à la mode de chez nous.

Votre modèle exemplaire féminin?

Maya Angelou, femme autodidacte phénoménale, pour le courage, la force et l'ardeur de sa personne et de sa poésie.

Un conseil pour les plus jeunes en 2020?

Être mère monoparentale à temps plein est un projet faramineux. Sachez bien choisir!

Votre définition du féminisme?

C'est de continuer à contrer les inégalités et les injustices qui subsistent entre les hommes et les femmes encore aujourd'hui. C'est de dénoncer la violence conjugale, les abus sexuels, le sexisme, les inégalités salariales et le patriarcat.

Poêle au bois ou poil aux jambes?

Du temps que je chauffais au poêle à bois, j'avais du poil aux jambes. Mais à bien y repenser, cette toison me serait bien utile maintenant que je n'ai plus de poêle à bois pour me chauffer.

Burlesque : quand l'activisme se dévoile!

Chérie Coquette est une artiste de burlesque. En d'autres termes, sa passion du spectacle consiste bien souvent à dévoiler son corps, sous toutes ses coutures. Loin de vouloir choquer, pour elle, c'est avant tout une forme de féminisme et surtout, d'activisme.

Maryne Dumaine

« Toutes les artistes de burlesque que je connais sont féministes! », déclare l'artiste avec conviction.

À son arrivée au Yukon, il y a deux ans, Chérie Coquette affirmait déjà pour un article de *l'Aurore boréale*, que le burlesque est un « art féministe ». En effet, au-delà des clichés qui ont été étiquetés aux « pin up », dévoiler son corps a toujours été pour la femme un acte de revendication, voire de rébellion face à un système autoritaire et contrôlant envers l'image de la femme « parfaite ».

Pour l'artiste en effeuillage, il s'agit surtout de faire de l'activisme pour plus d'inclusion dans le monde, plus de tolérance, beaucoup de rires et de plaisir et par-dessus tout : pour un monde dans lequel les gens ont plus confiance en eux.

Chérie Coquette assure en effet que dans le monde du spectacle de l'effeuillage, les artistes se serrent les coudes. C'est important entre femmes et personnes non-binaires de se créer des espaces sécuritaires où on peut explorer notre propre sensualité.

Experte en la matière

Chérie Coquette est arrivée au Yukon il y a deux ans, mais elle pratique son art depuis sept ans. Du Vermont à Dawson, en passant par Montréal et Vancouver, l'artiste propose des numéros à la fois sexy et drôles. « Je ne me prends pas au sérieux! C'est important pour moi de laisser la part du rire dans la féminité et la sensualité », explique-t-elle.

Un activisme courageux parfois, notamment au Yukon, où tout le monde connaît tout le monde. Mais Chérie Coquette a su affirmer son personnage. Et c'est aussi ce qu'elle encourage lorsqu'elle donne des ateliers. Pour la première fois, elle offre d'ailleurs un atelier en français, organisé par Les EssentiElles. « C'est important que les gens prennent confiance en eux. Et on a tous le droit d'avoir une vie au-delà de notre statut social ou professionnel », affirme-t-elle. « Lors de mes ateliers, j'insiste vraiment sur le fait qu'on peut toutes et tous accepter nos corps, quels qu'ils soient. Pas besoin de ressembler aux modèles de taille 0



Marissa Parisella

pour être belle et se sentir bien. On m'a souvent dit que mes ateliers avaient eu un gros impact dans la vie des gens, car ils permettent de « valider » qui on est, peu importe si on ne correspond pas aux images des magazines. »

Activisme bienveillant

Si la question pointe dans les esprits à savoir si l'artiste n'a pas peur de choquer, elle répond avec candeur. « Je sais, mais je sais aussi que je ne fais aucun mal! » Et lorsque les gens ont des a priori, elle les invite à venir assister à un de ses spectacles. « Je vous garantis que vous allez rire! Le mot burlesque a d'ailleurs comme étymologie : « rire de ». Je joue beaucoup avec les stéréotypes de société! »

Au-delà de l'image du corps de la femme, Chérie Coquette est également activiste de l'inclusion des genres. « Qu'on soit noir, blanc, autochtone, queer, gros ou petit, tout le monde a un corps et peut en être fier et se sentir plein de confiance. » Elle ajoute d'ailleurs que dans le monde du burlesque, les commentaires négatifs ou discriminatoires sont strictement bannis. Administratrice du groupe Facebook *Burlesque Performers of Canada*, elle parle en connaissance de cause.

Chérie Coquette est une femme pleine d'énergie et avec des projets plein la tête. Elle est d'ailleurs en train d'organiser un spectacle qui rassemblera certains des étudiants qui ont participé à ses ateliers. Bien entendu, la diversité des corps sera au rendez-vous. « Au Yukon, le public aime les spectacles de burlesque. Ça vient probablement de l'histoire du Sourdough Rendezvous et même de la ruée vers l'or. » Malgré quelques informations à ce sujet, le voile reste négligemment

porté sur les détails de ce futur spectacle... À suivre, donc. ■



Marissa Parisella

Lors de la création de chacun de ses numéros, Chérie Coquette dit faire beaucoup de recherches. Son dernier numéro intitulé *Gold Digger* est plein d'humour et de clin d'œil à l'histoire de la ruée vers l'or.

Vox pop de la Caravane des dix mots : ruisseler



Arnold Kouakam



Sasha Emery



Kassia Emery

Marie-Hélène Comeau

Le projet international de la Caravane des dix mots invite les artistes francophones de la planète à créer des projets d'art avec les membres de leur communauté. Chaque année, à partir d'une liste de dix mots choisis, un réseau international d'artistes francophones propose à son public des projets artistiques. Le but étant de rendre compte de la diversité culturelle au travers de la langue française, de jouer avec les mots au-delà de leur sens dans un contexte de création artistique.

Cette année, les mots ont été sélectionnés en fonction du thème de l'eau invitant chacun à éteindre sa soif des mots. Le vox pop proposé dans les pages de *l'Aurore boréale* permet aux francophones du Yukon de s'exprimer sur les mots tout en invitant la francophonie internationale à en faire de même. Après le Mali, la République tchèque, la République démocratique du Congo, la Côte

d'Ivoire, l'Union des Comores, la France et la Tunisie, c'est au tour du Cameroun de joindre sa voix à celle de la franco-yukonnie.

Arnold Kouakam (Cameroun)
Ruisseler : partir abreuver quelqu'un d'autre. Continuer son chemin sans jamais s'arrêter, traverser des villes et défier les saisons, se perdre dans un quartier et se retrouver dans un pays. Ruisseler, pour moi, c'est se laisser aller à la découverte, s'enrichir sur chemin tout en enrichissant les autres au passage. Ruisseler, c'est vivre.

Sasha Emery (Yukon)

Je pense à un visage où ruissent des larmes ou n'importe quelle forme d'eau formée par le corps humain comme de la sueur ou le sang. Je trouve que c'est un beau mot.

Kassia Emery (Yukon)

Le mot ruisseler me fait penser à de l'eau qui coule dans un ruisseau. De la neige aussi qui fond au printemps, ou des chutes d'eau.

Définition de ruisseler

Verbe intransitif. Étymologie : le mot est apparu au XVI^e; *ruceler* 1180 ◇ *de ruissel*, - ruisseau. Il signifie couler sans arrêt en formant un ou plusieurs ruisseaux, ruisselets ou filets d'eau. Le mot s'emploie aussi au sens figuré : se répandre à profusion. Depuis la fin du XVI^e, ruisseler peut aussi signifier : être couvert d'un liquide qui ruisselle.

Les mots de cette année ont été sélectionnés en fonction du thème de l'eau, d'où l'intérêt de *Énergie Yukon* de se joindre à l'aventure. *L'organisme, qui a été créé en 1987 est un service public, principal producteur et émetteur d'énergie du Yukon. La majeure partie de l'électricité qui y est produite provient principalement des barrages hydroélectriques de Whitehorse, d'Aishihik et de Mayo.*

mars

Les Rendez-vous de la Franco-phonie



jeudi
5

20 h **Tournée Juste pour rire**

Avec Claudine Merclier, Philippe-Audrey Larrue-St-Jacques, Pierre-Yves Roy-Desmarais et Sinem Kara.
Guild Hall
Association franco-yukonnaise
+ Fondation canadienne pour le dialogue des cultures
+ Juste pour rire Management

vendredi
6

12 h 30 à 14 h **Chante-la ta chanson**

Spectacle de chansons interprétées par des élèves du primaire.
Centre culturel des Kwanlin Dün
Gouvernement du Yukon

15 h 15 à 17 h 30 **Ludothèque communautaire francophone**

Espace de prêt de jeux de société et d'activités ludiques en français.
Bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay
Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY)
+ Garderie du petit cheval blanc
+ Les Essentielles

samedi
7

12 h 15 à 13 h **Journée sportive**

Animation d'ateliers multisports pour les enfants.
Centre des Jeux du Canada
Partenariat communauté en santé
+ Association franco-yukonnaise
+ Ville de Whitehorse

13 h à 15 h **Plouf!**

Dites quelques mots en français et accédez gratuitement à la piscine.
Centre des Jeux du Canada
Partenariat communauté en santé + Association franco-yukonnaise
+ Ville de Whitehorse

14 h 30 à 16 h 30 **Journée portes ouvertes**

Présentation de documents mettant en valeur l'histoire franco-yukonnaise.
Archives Yukon
Archives Yukon

mercredi
11

9 h à 17 h **L'art de parler en public**

Apprenez à vous exprimer avec aisance.
Collège du Yukon
Association franco-yukonnaise

jeudi
12

11 h 30 à 12 h 30 **J'alimente ma francophonie**

Foire alimentaire communautaire avec dégustations proposée par des élèves du primaire.
École Émilie-Tremblay
École Émilie-Tremblay

vendredi
13

17 h à 19 h **Café-rencontre**

Repas aux saveurs de la Polynésie française.
Centre de la francophonie
Association franco-yukonnaise

dimanche
15

13 h à 16 h **Cabane à sucre**

Tire d'érable sur la neige et vente de produits de l'érable lors du Thaw di Gras Spring Carnival.
Stationnement du Diamond
Tooth Gerties, Dawson
Association franco-yukonnaise
+ Klondike Visitors Association

13 h à 17 h **Conférence sur la parentalité**

Conférence sur le lien d'attachement parent-enfant présentée par Geneviève Brabant.
NorthLight Innovation
Partenariat Communauté en Santé

mardi
24

Soigner sa carrière d'artiste

Atelier de deux jours de développement personnel et de planification pour les professionnels de la musique.
Centre de la francophonie
Association franco-yukonnaise

vendredi
20

17 h **I Feel Good!**

Présentation du documentaire *I Feel Good!* sur la chorale Young@Heart.
Centre de la francophonie
Partenariat communauté en santé
+ Association franco-yukonnaise

samedi
28

9 h à 16 h **Forum Bien vieillir en français au Yukon**

Journée de réflexion sur les priorités des aînés et des aînées au Yukon.
Centre de la francophonie
Association franco-yukonnaise

lundi
30

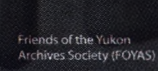
17 h 30 à 19 h **Soirée Découverte Costa Rica**

Présentation de la culture et de la gastronomie du Costa Rica par Esteban Young.
Centre de la francophonie
Association franco-yukonnaise

Merci à



En collaboration avec



rvf.afy.yk.ca

Activité payante

Nouvelles du gouvernement du Yukon



100 000 \$ pour la vitalité communautaire



Bonjour Yukon,

Chaque année, nous finançons en partenariat avec le gouvernement du Québec des projets favorisant la vitalité de la communauté francophone du Yukon grâce au Programme de coopération intergouvernementale (PCI).

Le PCI vise à contribuer à l'épanouissement de la langue française et des cultures d'expression française ainsi qu'à encourager les échanges et le transfert d'expertise entre le Québec et le Yukon. Dans notre volonté de soutenir ces objectifs, nous avons soutenu 23 projets depuis le renouvellement de notre entente avec le gouvernement du Québec en 2016.

En raison du franc succès que connaît ce programme, je me suis engagé, avec la ministre responsable des Relations canadiennes et de la Francophonie canadienne du Québec Sonia LeBel, à doubler notre contribution financière pour l'année 2020-2021. Cette année, nous investissons donc 100 000 \$ pour soutenir notre communauté francophone.

Des colloques en petite enfance aux études de besoins pour les aînés francophones, les projets réalisés ont tous généré des retombées positives significatives pour notre communauté. Par exemple, une mission exploratoire réalisée par le Partenariat communauté en santé est à l'origine d'une entente entre notre

gouvernement et Tel-Aide Outaouais pour offrir une ligne d'écoute gratuite aux Franco-Yukonnaises et Franco-Yukonnais en détresse psychologique. Depuis 2017, ce service est disponible 24 h/24 au 1-800-567-9699.

Je tiens à saisir cette occasion pour remercier ceux et celles qui ont répondu à nos appels à projets au fil des ans et qui ont donné vie à ce programme. Vos initiatives ont su toucher différents publics et stimuler la vitalité de notre communauté francophone.

Si ce programme vous interpelle, je vous invite à consulter les critères d'admissibilité ci-dessous et à présenter une demande d'ici

le 31 mars 2020. Si vous avez des questions ou souhaitez discuter de votre projet potentiel, n'hésitez pas à contacter notre équipe au 867-667-8260 ou à info.dsf-flsd@gov.yk.ca.

Le ministre responsable de la Direction des services en français,

John Streicker

Appel de projets communautaires

Les gouvernements du Québec et du Yukon investissent 100 000 \$ en 2020-2021 pour soutenir la vitalité de la communauté francophone du Yukon. Nous pourrions financer votre projet s'il répond aux critères du programme.

Critères d'admissibilité

Qui peut présenter une demande?

- Les organismes à but non lucratif du Yukon
- Les établissements scolaires, de santé ou de services sociaux du Yukon
- Les entreprises du Yukon
- Les municipalités du Yukon

Votre projet doit :

- comprendre la participation d'au moins un partenaire au Québec;
- contribuer à l'épanouissement de la langue française ou à la vitalité de la communauté franco-yukonnaise;
- répondre à une ou plusieurs priorités de la communauté francophone du Yukon présentées dans le Plan de développement global de la communauté francophone du Yukon;
- être terminé au 31 mars 2021.

Types de projets admissibles :

- Missions exploratoires
- Transferts d'expertise
- Partenariats
- Initiatives d'organismes pancanadiens qui contribuent à la vitalité de la communauté francophone du Yukon

Soumettre une demande

yukon.ca

Date limite : 31 mars 2020

Renseignements

Direction des services en français

Info.dsf-flsd@gov.yk.ca

867-667-8970

Session d'information

Venez en apprendre plus sur le Programme de coopération intergouvernementale à l'occasion d'une session d'information présentée par les gouvernements du Yukon et du Québec.

Apportez votre lunch!

Thé et café seront servis sur place.

Lundi 9 mars

De 12 h 15 à 13 h 15

Direction des services en français

305, rue Jarvis, 3^e étage, Whitehorse

Si vous ne pouvez pas vous déplacer, contactez-nous au 867-667-8260 ou à info.dsf-flsd@gov.yk.ca pour discuter d'une alternative.

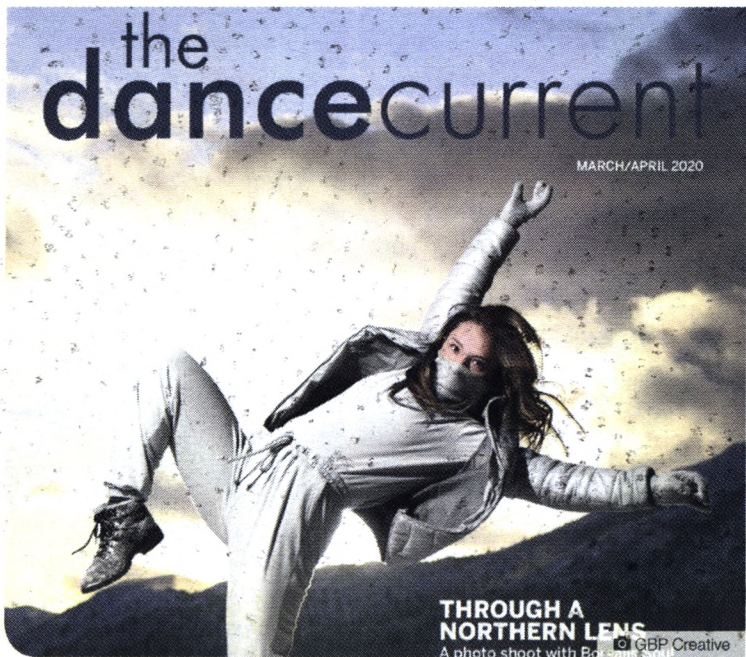
En partenariat avec

Secrétariat aux relations canadiennes
Québec

En partenariat avec

Secrétariat aux relations canadiennes
Québec

Yukon.ca



Bravo à Michaëla St-Pierre qui fait la une du magazine *the dance current*. Le magazine propose une série de photo de la troupe de danse yukonnaise Borealis Soul.



Karen Éloquin Arseneau



Karen Éloquin Arseneau



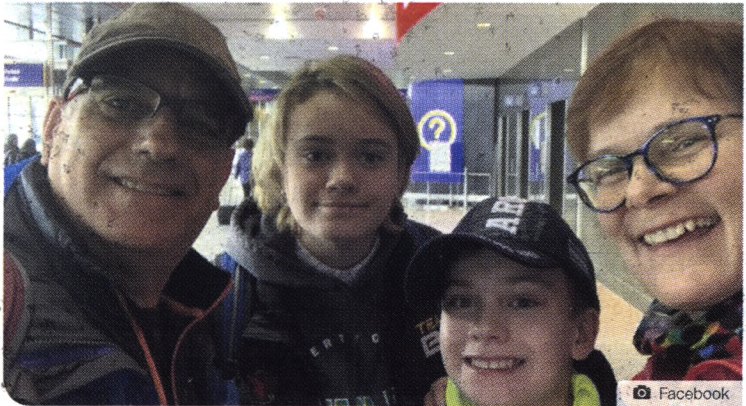
Karen Éloquin Arseneau



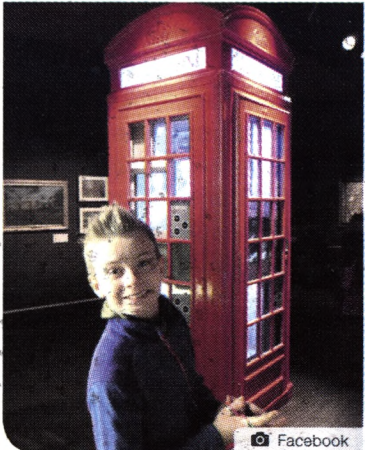
Karen Éloquin Arseneau

Les talents ne manquent pas dans la francophonie. L'École Émilie-Tremblay a offert à la communauté un spectacle de qualité avec des numéros très diversifiés.

De la gymnastique à la magie, en passant par la musique, bien sûr. Bravo aux élèves qui ont participé et aux juges qui ont trouvé un adjectif marquant pour chacun des numéros!



Facebook



Facebook

Quelques nouvelles de la famille Ménard-Aubert. Manon, Gilles, Orlina et Jean-Christophe viennent d'arriver en Europe pour la partie «à vélo» de leur voyage. Ils ont atterri à Londres.

Vous pouvez suivre leurs aventures grâce à leur groupe Facebook.



Maryne Dumaine

Le spectacle de Magic Ben et de Shawn Farquhar, champion du monde de magie, a rempli la salle du Centre des congrès du Yukon. Pour le jeune magicien, rencontrer son idole était un événement encore plus magique que ses tours.



Julien Latraverse

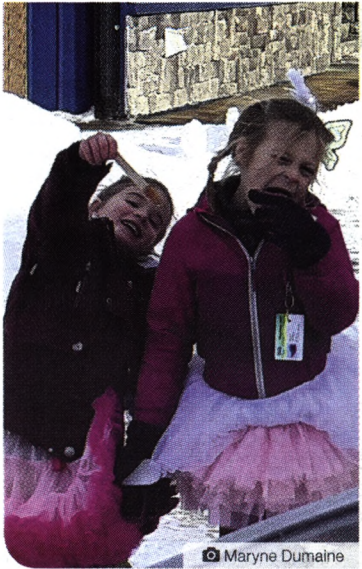
APPEL AUX MÉLOMANES!

Projection du documentaire de la chorale **YOUNG@HEART** en anglais avec sous-titres en français, suivie d'une discussion sur le film. **GRATUIT**

20 mars 2020 à 17h

Popcorn fourni!
Salle communautaire du Centre de la francophonie
Inscription obligatoire : reception@afy.yk.ca

COUP D'OEIL - YUKON SOURDOUGH RENDEZVOUS 16



Maryne Dumaine

La cabane à sucre de l'Association franco-yukonnaise a connu un vrai succès! L'ambiance festive et traditionnelle sur la rue Strickland semble avoir été un ajout de qualité à la programmation du Yukon Sourdough Rendezvous. L'équipe et ses bénévoles ont servi 225 repas typiques du temps des sucres et 260 tirettes d'érable.

«Le repas a été sans contredit la vedette et c'est ce que nous voulions. Les gens ont pu s'asseoir devant un copieux repas, ils ont pu socialiser entre eux», a déclaré Roch Nadon, directeur Arts et Culture à l'AFY. «À l'extérieur, j'ai eu la chance de parler et de faire connaître la franco-yukonnie et le sirop d'érable (bien sûr!) à de nombreux visiteurs d'Alberta, du Manitoba, d'Ontario, de la France, la Suisse, la Californie, de Taïwan et avec nos concitoyens aussi», ajoute-t-il.



Karen Éloquin Arseneau



Karen Éloquin Arseneau



Maryne Dumaine

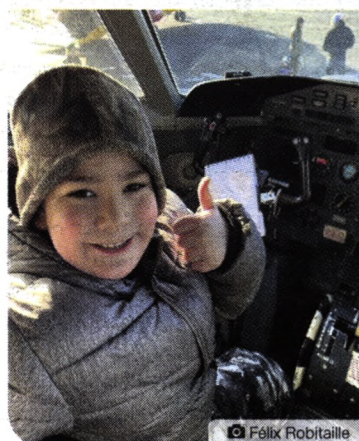


Maryne Dumaine

Les jeunes franco-yukonnais ne sont pas passés inaperçus lors du défilé animalier! Delphine Beaupré et Loën Léger ont remporté le premier prix de la catégorie « Duo », tandis que Juliette Greetham-Belisle a remporté le prix du « chiot le plus cool » avec son jeune Atlas, déguisé pour l'occasion en Pup Patrol!



Félix Robitaille

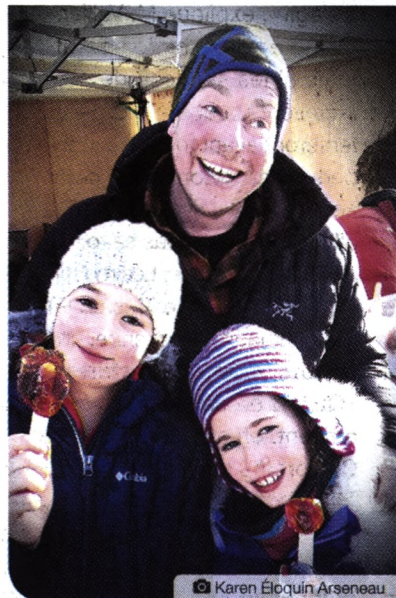


Félix Robitaille



Maryne Dumaine

William Pacaud, qui fêtait ses 11 ans, a joué sur la scène du Centre culturel des Kwanlin Dün avec le groupe de son enseignant de guitare, Roxx Hunter. Pour visionner un extrait vidéo : bit.ly/2HRDSnZ



Karen Éloquin Arseneau

Le Maple Rush proposait aussi de la bonne tire ainsi que des produits d'érable, sur le site principal du festival.

J'alimente ma francophonie



Nos apprentis chefs vous invitent à venir déguster leurs recettes lors de la Foire Alimentaire Communautaire

Le 12 mars 2020 au gymnase de l'école Émilie-Tremblay 11 h 30 à 12 h 30



DITES NON AUX ARTICLES À USAGE UNIQUE

RETROUSSEZ-VOUS LES MANCHES

La meilleure chose à faire pour réduire vos déchets? Réduire votre utilisation d'articles à usage unique, comme les bouteilles en plastique. yukon.ca/fr/dechets-et-recyclage



Bien préparer une expédition : les conseils de Claude Vallier

Claude Vallier est un expert en matière d'expédition en arrière-pays. Voici quelques conseils qu'il donne pour prendre en considération la sécurité. Avant de réaliser une aventure de rêve, mieux vaut tout mettre en place pour qu'elle ne tourne pas au cauchemar.

Maryne Dumaine

Claude Vallier est connu pour ses deux ouvrages qui répertorient les itinéraires de ski de randonnée au Yukon et en Alaska. Il a également sorti un film en 2018 qui présentait une expédition faite avec ses deux filles, Kiona et Heidi, dans le domaine du mont St Elias — film qui l'a d'ailleurs mené à écrire un article publié dans le magazine français *Skirando* le mois dernier.

Si les randonnées à ski et les photos qui en sortent font toujours beaucoup rêver, on se penche pourtant peu sur l'un des aspects les plus importants de cette activité : la préparation. Claude Vallier a décidé de consacrer du temps à cet aspect essentiel des randonnées et il a récemment mis sur pied des formations visant à préparer les professionnels du milieu à porter secours à des personnes qui s'aventurent en milieu éloigné.

L'appel d'urgence : la dernière ressource

Quand on pense à la sécurité, on pense aux moyens de faire des appels d'urgence. Selon M. Vallier, « L'appel d'urgence, c'est le dernier recours, il faut se préparer bien en amont! »

Tout d'abord, il est important selon lui de planifier où vous allez aller, et quels sont les risques encourus. Ensuite, tant sur les plans technique que physique, il faut se donner de la marge. Sa formation donne l'exemple de guides de montagne : « Les guides devraient s'assurer que les clients ne vont pas au-delà des 50 % de leur capacité, tout en gardant en tête que bien souvent les gens surestiment leurs capacités! »

Dans le cas où un appel d'urgence serait une option, il y a une question à se poser : est-ce vraiment une urgence? Si oui, il faut appeler sans attendre et avant que la situation dégénère.

Une bonne préparation : une étape clé

« Avant de partir, assurez-vous d'avoir l'équipement approprié, pour la randonnée bien sûr, mais aussi en ce qui concerne la communication. » De ce fait, le randonneur rappelle qu'il faut bien penser aux piles électriques (qui sont plus faibles par temps froid), au crédit disponible ou au plan

d'appel, et bien sûr, s'informer des moyens de connexion disponibles. Un téléphone cellulaire n'est pas la meilleure option dans les régions éloignées. Et si vous n'avez pas d'équipement spécialisé, assurez-vous au moins de savoir où se situe le téléphone ou le réseau cellulaire le plus proche. Les téléphones satellites ou les balises de localisation personnelles sont selon lui de bonnes options. Il en existe différents modèles, mais il faut s'assurer de savoir s'en servir!

Une fois l'équipement prêt et maîtrisé, assurez-vous d'informer une personne au sujet de votre projet, même si vous partez toutes les fins de semaine. Cette personne doit absolument être informée, disponible et joignable. « Dans mes formations, en général tout le monde sait s'ils ont programmé un contact d'urgence ou pas. Mais peu de gens se souviennent de qui il s'agit », explique M. Vallier.

« Les gens ne le savent pas, mais si les services de secours reçoivent un appel d'urgence, ils tenteront avant tout de joindre une personne-ressource. Si cette personne est en vacances en Floride, elle risque de ne pas savoir où est garé votre véhicule! Les recherches vont donc prendre plus de temps. Et en situation d'urgence, chaque minute compte », affirme-t-il. « Quand on sait que les secours arrivent, on est plus sain d'esprit! Ça compte dans notre capacité à attendre et à gérer notre énergie. » Surtout au Yukon, où, compte tenu des distances et de la géographie du territoire, les secours peuvent prendre parfois plus de 24 h avant d'arriver. « Quand on sait que notre système est fiable, que notre contact est joignable, on a moins de stress. Quand les gens paniquent, ils se séparent ou se déplacent, ce n'est pas une bonne idée. »

Vous trouverez ci-contre la liste des informations à fournir à votre contact, un pense-bête à découper et à garder avec votre équipement de randonnée!

Que faire en cas d'urgence?

Si vous avez une balise de localisation, un message d'urgence sera envoyé automatiquement à votre contact (qu'il vous faudra prédéterminer et prévenir) ainsi qu'à un centre d'urgence. Le Centre d'urgence, basé à Houston,



Yukon Backcountry Skiing

Avant de s'aventurer dans des expéditions de ski de randonnée, Claude Vallier insiste sur l'importance de mettre à jour les contacts de vos appareils de communication et de prévenir votre personne-ressource. On le voit ici en compagnie de David Morissette, lors d'une expédition effectuée au début du mois de février.

joindra votre contact pour confirmer la situation. Si votre contact ne sait pas que vous êtes parti à l'aventure, ni où, ni avec qui, ça retardera le processus.

Si vous êtes la personne qui fait l'appel d'urgence (par exemple par téléphone satellite), assurez-vous de savoir où vous êtes avant d'appeler. Êtes-vous en Colombie-Britannique ou au Yukon? Ou même aux États-Unis (Alaska) ou au Canada? Cela fera une grosse différence. Selon l'endroit où vous serez, vous devrez contacter soit le 911, soit la GRC (d'Atlin ou de Whitehorse), soit les services des Parcs nationaux. Assurez-vous de connaître les bons numéros à joindre avant de partir.

Lorsque l'appel est fait, il y a deux options : si vous êtes avec une personne blessée, dites-le immédiatement et demandez à parler à des ambulanciers, dès lors les questions qui vous seront posées seront différentes. Dites-leur aussi immédiatement où vous êtes. Si vous êtes perdus ou mal pris, mais sans présence de blessés, là aussi, dites-le immédiatement et demandez à parler à la gendarmerie.

Claude Vallier conclut la conversation en mentionnant qu'une bonne préparation reste le meilleur moyen de se sortir de bien des situations. Des cours d'avalanche, de premiers soins en milieu éloignés par exemple sont à considérer avant de s'aventurer. Il rappelle enfin que la priorité doit toujours être mise sur la sécurité. ■

Liste des informations clés à transmettre à votre personne-ressource :

- Votre destination
- Votre point de départ
- Quel véhicule vous avez utilisé
- Où ce véhicule sera stationné
- Quel parcours vous planifiez
- Combien de personnes font partie de l'expédition
- Date/heure estimée (maximum) pour votre retour
- Quel est votre moyen de communication et où sera-t-il rangé pendant l'expédition

N'oubliez pas aussi :

- de mettre à jour vos contacts d'urgence
- de prévenir vos contacts

Jeux d'hiver de l'Arctique : comprendre les jeux dénés

Deux mille athlètes se réuniront à Whitehorse, à partir du 15 mars prochain, pour participer à la 50^e édition des Jeux d'hiver de l'Arctique. Des jeunes issus des régions nordiques, tels que l'Islande ou le Nunavut, s'affronteront dans plus de 21 sports différents.

Julien Latraverse

S'ils sont parfois confondus avec les jeux arctiques (voir édition de *l'Aurore boréale* du 20 février), les jeux dénés sont une tout autre discipline, elle aussi d'origine autochtone. Les sports arctiques proviennent des cultures inuites, tandis que les jeux dénés, comme leur nom l'indique, viennent des peuples dénés. La plupart de ces disciplines s'inspirent des méthodes de chasse traditionnelles. Par exemple, la traction du doigt rappelle le pêcheur rapportant ses prises à son village. À l'instar des sports arctiques, l'esprit d'entraide et de coopération des athlètes permet à cette discipline de se démarquer au sein des Jeux.

Voici les explications de quelques-unes des épreuves qui font partie des jeux dénés.



© Société hôte des Jeux d'hiver de l'Arctique de Whitehorse 2020.

L'artiste Silvia Pecota a produit une série d'illustrations intitulée *Le Sport du Nord dans l'Esprit du Nord* pour illustrer les disciplines traditionnelles des jeux dénés et arctiques.

Les jeux de mains

Cette épreuve frôle le spectacle pour les joueurs autant que pour les spectateurs. Deux équipes de quatre s'affrontent dans cette discipline s'apparentant presque au poker. À tour de rôle, chaque groupe tentera de camoufler une petite pierre dans leur main tout en essayant de déconcentrer leur opposant à l'aide de cris ou de grimaces. Un membre de l'équipe adverse tente alors de deviner dans quelles mains se trouvent

les pierres. Les Jeux d'hiver de l'Arctique sont le seul moment où cette discipline est pratiquée de manière sportive.

Le serpent des neiges

La discipline est semblable au lancer de javelot. Le serpent des neiges se distingue principalement par sa motion, où le lancer se fait en dessous des hanches.

L'athlète ayant fait glisser la lance le plus loin sur la piste de glace préparée méritera la première place.

La traction du bâton

Deux athlètes se positionnent côte à côte, mais dans la direction opposée. L'arbitre place ensuite un bâton enduit de graisse dans leur main. Les adversaires doivent

tirer l'objet glissant vers l'arrière sans relâcher leur prise.

La traction du poteau en équipe

Cette discipline est l'inverse du tir à la corde. Deux équipes s'agrippent à un pôle de bois et tentent de pousser leurs adversaires à l'extérieur d'une arène

de neige circulaire.

La traction du doigt

Assis face à face, les participants et participantes placent leur majeur comme un crochet. Ils ou elles doivent, chacun leur tour réussir à tirer le doigt de la personne en résistant à la douleur.



© Catalina Gomez

La classe de 4^e année de l'École élémentaire de Whitehorse a eu l'occasion de s'initier aux *hand games* (jeux de mains) lors de leur cours de Tutchone du Sud.



© Sandra St-Laurent

Le soccer était à l'honneur en février, avec la visite de la star Dwayne De Rosario (ici en compagnie de Camille et Chloé Cashaback), suivie d'un grand tournoi. Bravo aux joueuses et joueurs qui ont participé. On voit ici une équipe médaillée d'or (haut) avec notamment Cedric D'Abramo, Ben Chaikel et Thomas Elliott Jackson et l'équipe de filles (U12) médaillée d'argent (à dr.).



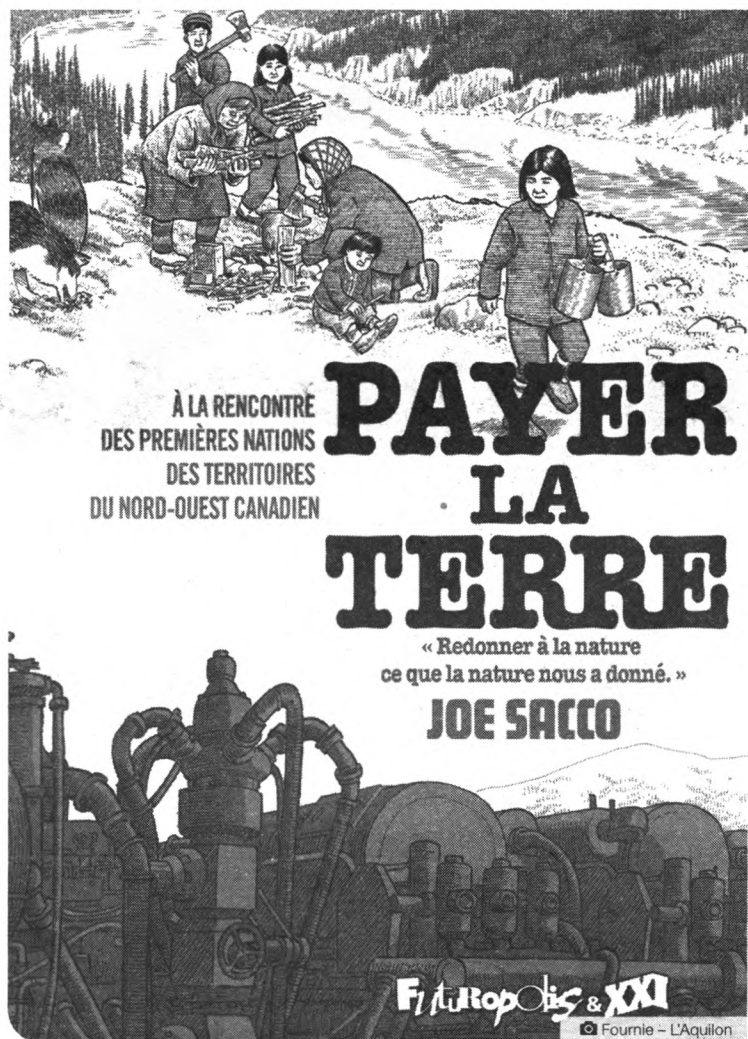
© Karen Éloquin-Arseneau



© Philippa Cashaback

Témoigner de l'expérience des Dénés

La bande dessinée de Joe Sacco embrasse le destin des Dénés depuis les traités jusqu'aux quêtes des nouveaux leaders.



Joe Sacco, *Payer la Terre*, Futuropolis et XXI, Traduction de Sidonie Van Den Dries, janvier 2020, 264 p.

Denis Lord - L'Aquilon

La bande dessinée peut-elle être un médium aussi approprié que le cinéma ou la prose pour documenter l'actualité? C'est le pari qu'a tenu Joe Sacco tout au long d'une œuvre dont le dernier opus, *Payer la terre*, est consacré aux Dénés des Territoires du Nord-Ouest (TNO).

Né à l'île de Malte, Sacco, depuis plus de 15 ans, est la figure emblématique de ce que d'aucuns appellent le bédéreportage, un genre qui a pris de l'ampleur simultanément à d'autres créneaux — autofiction, carnet de voyage, drame, etc. — généralement peu associés à la bande dessinée.

La méthode Sacco, c'est de quitter le confort de l'atelier pour s'aventurer sur le terrain à la rencontre des gens, de la vérité et de l'histoire. Pour Gorazde par exemple, il s'est rendu dans cette enclave musulmane de Bosnie toujours menacée par les troupes serbes. Une démarche similaire a généré deux ouvrages consacrés à la Palestine.

Un projet très ambitieux

Le projet documentaire de *Payer la terre*, pour lequel Sacco a visité

trajectoires individuelles.

Cette volonté d'exhaustivité ne cesse d'impressionner, mais peut s'avérer d'une densité confondante, d'autant plus que le récit débute sans préambule, sans mise en contexte. Une stratégie narrative cadrée sur la fiction ou sur quelques personnages comme prisme des dynamiques en cours aurait-elle mieux servi le propos? À voir.

À tout le moins, on saluera le courage de l'auteur, qui n'a pas choisi la voie de la facilité et fait preuve d'un grand souci d'exactitude. On lui sera également reconnaissant de s'élever bien au-delà des clichés sur les Autochtones. Rien de monolithique dans sa vision, ni de manichéen, alors que Sacco montre comment des enfants revenant des pensionnats pouvaient être rejetés par leur propre communauté, comment des femmes douées sont maintenues dans des postes subalternes en raison des traditions discutables, comment des protagonistes peuvent opter pour le développement des ressources par souci collectif et non par strict intérêt personnel.

La raison des Anciens

Sacco ne se prive pas non plus de contester «l'immunité diplomatique» des personnes âgées. «Est-ce véritablement une manière d'être qui disparaît», commente-t-il à propos d'un propos amer de Dolphus Jumbo, «ou nous sert-il une énième version de ces sempiternelles lamentations des anciens?» Ailleurs, il rapporte les propos de Lawrence Nayally sur la colère et l'agressivité de la génération sortante des chefs, perçues comme des freins à l'évolution.

Comme d'habitude dans ce type de récit investi d'un caractère didactique, les vignettes narratives jouent un rôle prépondérant, permettant d'ajouter de l'information aux cases et dialogues, assumant la cohésion entre les scènes et véhiculant les propos personnels de Sacco, qui tempèrent l'objec-

tivité de l'œuvre. Effectivement, Sacco se met en scène tout au long du récit, avec pudeur, sans trop investir dans cette avenue.

Il sait bien varier sa mise en page, en jouant par exemple des insertions; graphiquement, Joe Sacco revendique l'influence de Robert Crumb et son style hachuré noir et rappelle effectivement ce dernier. Cependant, les aptitudes de Sacco pour la physionomie sont limitées et plus les plans sont

gros, plus ce défaut est patent. Shauna Morgan est méconnaissable, Marie Wilson et René Fumoleau apparaissent comme des caricatures dans un album voué au réalisme. Ces retenues ne sauraient totalement oblitérer la justesse et la richesse de *Payer la terre*. L'œuvre, on le soulignera, avec une grande sensibilité, réussit parfaitement à transmettre les émotions et la destinée de ceux et celles qu'elle représente. ■

Contribuez à façonner l'avenir du Yukon...

aujourd'hui!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- Conseil consultatif sur le logement de Carcross
- Conseil consultatif sur le logement de Carmacks
- Conseil consultatif sur le logement de Dawson
- Conseil consultatif sur le logement de Faro
- Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction
- Conseil consultatif sur le logement de Mayo
- Conseil consultatif sur le logement de Ross River
- Conseil consultatif sur le logement de Teslin
- Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake
- Date limite : 20 mars 2020
- Renseignements : Cindy Schamber 867-667-3545
- Conseil des ressources renouvelables du district de Dawson
- Date limite : 30 avril 2020
- Renseignements : Catherine Ford-Lammers 867-667-5336
- Conseil des ressources renouvelables de Carmacks
- Conseil des ressources renouvelables Laberge
- Conseil des ressources renouvelables du district de Mayo
- Conseil des ressources renouvelables Dän Keyi
- Date limite : 31 mars 2020
- Renseignements : Catherine Ford-Lammers 867-667-5336
- Conseil des ressources renouvelables du Nord du Yukon
- Date limite : 31 mai 2020
- Renseignements : Catherine Ford-Lammers 867-667-5336
- Comité de discipline du Barreau du Yukon
- Comité de réexamen des rejets de plaintes du Barreau du Yukon
- Comité d'arbitrage des droits de la personne
- Date limite : 16 mars 2020
- Renseignements : Michele Campbell 867-667-3206
- Commission d'appel des détectives privés et des gardiens de sécurité
- Comité de discipline des infirmières et infirmiers auxiliaires immatriculés
- Comité consultatif des infirmières et infirmiers psychiatriques autorisés
- Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu
- Renseignements : David Dugas 867-667-5798
- Conseil de l'Ordre des ingénieurs du Yukon
- Date limite : 31 mars 2020
- Renseignements : David Dugas 867-667-5798
- Commission des affaires municipales du Yukon
- Date limite : 31 mars 2020
- Renseignements : Ben Yu Schott 867-332-3537

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408.

Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à boards.committees@gov.yk.ca

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Yukon

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille

FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY

Franchise indépendante et autonome de RE/MAX Western Canada

Renforcement et leadership au féminin

Des jeunes femmes des territoires ont partagé les enjeux propres à leur région du pays lors du forum intensif sur le leadership *De grandes idées! Jeunesse en action!* du YWCA Canada qui a eu lieu en Ontario en janvier dernier.



Les participantes du programme national sur le leadership des jeunes femmes *De grandes idées! Jeunesse en action!* lors du forum intensif du 16 au 19 janvier 2020.

Jennifer Gravel

De grandes idées! Jeunesse en action! est un programme de leadership bilingue pour les jeunes femmes et les personnes non binaires du Canada. D'une durée de trois jours, le forum est l'occasion parfaite pour les résidentes des régions plus éloignées d'entrer en contact avec d'autres personnes qui sont confrontées aux mêmes enjeux qu'elles. Casey Albert habite au Yukon depuis quelques années et a participé pour la première fois au programme en janvier dernier. « J'ai eu la chance de rencontrer des personnes extraordinaires qui vivent les mêmes enjeux que moi », témoigne-t-elle. « En plus d'échanger sur les sujets qui touchent les femmes du pays, j'ai pu échanger avec des gens du Nunavut et des Territoires du Nord-Ouest sur des enjeux que nous vivons quotidiennement. »

De ces enjeux, elle nomme, entre autres, les taux de suicides élevés, les communautés plus isolées, l'accès à l'eau potable et le coût de la vie. « Discuter avec d'autres personnes qui vivent les mêmes situations que moi m'a permis de me sentir moins seule, d'aller chercher du soutien

et des idées afin de changer les choses », précise-t-elle. Casey Albert souligne aussi que les valeurs du YWCA Canada et du programme sont bien présentes chez les participantes et que les liens tissés grâce à des rassemblements comme *De grandes idées! Jeunesse en action!* semblent très forts.

L'occasion d'échanger pour les jeunes femmes et les personnes non binaires des territoires

Tout au long du programme, les participantes ont accès à des webinaires, des cyberconférences et à de l'autoapprentissage par le biais d'une plateforme en ligne. Créés par le YWCA Canada, ces outils permettent aux jeunes femmes de développer des compétences et d'échanger entre elles. Les sujets portent, entre autres, sur le leadership, le féminisme et l'inclusion.

Afin de poursuivre et d'alimenter leur apprentissage, les jeunes leaders se réunissent annuellement le temps de trois jours intensif de formation. Au menu, plusieurs conférencières et des ateliers portant sur des sujets d'actualité,



comme la défense des droits, la communication stratégique et la justice sociale. Le réseautage est aussi mis de l'avant avec des panels et des salons d'échanges. Cette année, le forum *De grandes idées! Jeunesse en action!* avait lieu à Muskoka, en Ontario.

Le forum se termine avec du mentorat pour les participantes.

Fondé sur la théorie : « si je ne rayonne pas, tu ne rayannes pas », le mentorat s'effectue en petit groupe selon les besoins et les désirs des participantes. Au cours de la prochaine année, des journées d'actions communautaires seront mises sur pied par les groupes de mentorat afin de mettre en pratique toutes les connaissances acquises

lors du programme.

Ce programme national sur le leadership des jeunes femmes canadiennes offre une occasion importante de se regrouper pour parler de changements. Les inscriptions au programme de l'année prochaine débiteront cet été. ■

Initiative de journalisme local
APF – Territoires

Guichet unique
à votre service

Conseils pratiques
Formation
Accueil et orientation >
Aide à l'emploi
Accès Internet



afy.yk.ca
668-2663, poste 223

Financé par: Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada / Immigration, Réfugiés and Citizenship Canada

Déjouer le sexisme

Julie Gillet

« C'est pour une fille ou pour un garçon? » La vendeuse attend ma réponse, l'air avenant. « Pardon, je pensais être dans un magasin de jouets pour enfants. En quoi le fait d'avoir un vagin est-il pertinent? » Bon, vu son sourire crispé et son regard distant, j'y suis encore allée trop fort. Je m'étais promis d'être plus pédagogique; c'est un échec. Un comble dans une histoire de jeux. Bref, je bredouille une excuse inaudible et file me réfugier dans les rayons du magasin.

Merveilleux. D'un côté, un univers rose, doux, pelucheux, peuplé de poupées, de kits de fabrication de bijoux et de carnets intimes. De l'autre, du noir, du rouge, de l'action, des aventures extraordinaires et des superhéros. Ah, un panneau m'indique que le premier rayon concerne les filles, le second les garçons, au cas où subsisterait un doute. Manque de bol, ma petite nièce voudrait être astronaute. Je vais devoir lui expliquer qu'ils ne font pas de modèle pour fille et qu'elle devrait plutôt songer à une reconversion

professionnelle. Elle pourrait être maman, à la place. C'est bien, être maman. Je pourrais lui acheter une poupée et retourner mater Netflix l'esprit tranquille.

Sauf que non, je ne suis pas d'accord (voilà comment on n'avance pas du tout sur la dernière saison de *Handmaid's Tale*). Pourquoi suis-je toujours considérée comme la *weirdo* de service lorsque j'offre des poupées aux anniversaires des fils de mes amis et amies? Pourquoi mon père me regarde-t-il avec cet air un peu gêné quand vient le temps des cadeaux à Noël et que j'ai accidentellement remplacé « Princesse parfaite » par « Histoires du soir pour filles rebelles » dans la chaussette de ma filleule?

Ouvrir le champ des possibles

Aujourd'hui encore, les jouets traditionnellement attribués aux petites filles les cantonnent au maternage, à l'intimité et à l'apparence physique, tandis que les petits garçons sont poussés vers l'exploration, le dépassement de

soi et l'autonomie. Or, derrière chaque jouet se cachent de nouvelles aptitudes à acquérir : un ou une enfant écrivant dans son carnet intime apprendra à exprimer ses émotions, tandis qu'un ou une autre construisant un engin mécanique entraînera son esprit logique. Séparer les univers de jeux peut donc empêcher les enfants de développer des compétences généralement attribuées à l'autre sexe. Là où généralement les garçons améliorent la maîtrise de leur corps et apprennent à mieux se repérer dans l'espace, les filles développent leur empathie et leur minutie. Mais ces compétences ne sont-elles pas utiles aux deux sexes?

Il ne s'agit pas de refuser ou d'imposer un type de jouet à un ou une enfant, mais d'ouvrir l'éventail de ses choix, de ne pas le limiter aux seuls jouets socialement attribués à son genre. D'autant plus que la répartition sexuée va induire un conditionnement chez l'enfant. Les petites filles, habituées à soigner leurs poupées et à faire la dînette, vont plus tard davantage se tourner vers

les secteurs professionnels de la santé, du soin aux personnes, de l'enseignement. Des carrières bien moins rémunératrices que les filières scientifiques et techniques où sont poussés les petits garçons.

Deux vélos plutôt qu'un

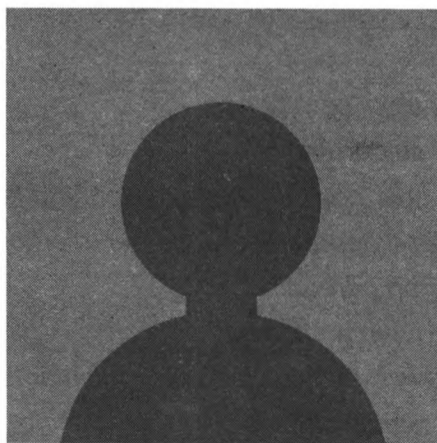
« Mais c'est elle qui veut une poupée! » En voilà une phrase souvent entendue. Eh oui, c'est vrai : dès qu'ils sont en âge de choisir, les enfants se tournent prioritairement vers les jouets traditionnellement réservés à leur sexe. Mais est-ce réellement leur choix? Ou est-ce celui de leur entourage, du marketing et de la société? Les enfants ne s'identifient pas comme fille ou comme garçon avant d'avoir atteint l'âge de deux ans et demi. Cependant, famille et personnel d'éducation sexualisent leur environnement bien avant cela, de la décoration de leur chambre au choix de leurs vêtements et jusque dans leur manière de communiquer avec eux. Quant aux entreprises de jouets, elles ont tout à gagner à proposer des jouets pour filles et

d'autres pour garçons. Pourquoi ne vendre qu'un seul vélo rouge quand on pourrait en vendre deux : un rose à pompons et un Spiderman?

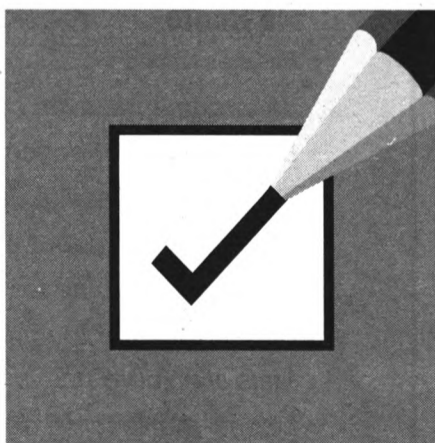
Alors, quel serait le jouet idéal? En bon parent progressiste, quoi offrir à nos enfants? Il ne s'agit pas forcément de tirer une croix sur les jouets genrés. Le jouet en lui-même n'est pas sexiste. C'est le fait de le réserver à un sexe qui est sexiste. En d'autres termes : proposons des journaux intimes et des peluches à cajoler à nos garçons, des voitures téléguidées et des ballons de foot à nos petites filles. Voyons ce qu'elles et ils en font. Aidons-les à développer leurs goûts et leurs compétences, non pas en fonction de normes imposées, mais de leurs réelles préférences. Offrons-leur des équipements sportifs, des instruments de musique, des jeux de société et de construction. Encourageons-les dans leur singularité et leur créativité. Laissons-les libres de devenir qui elles ou ils veulent. Et construisons un monde plus égalitaire, brique après brique. ■



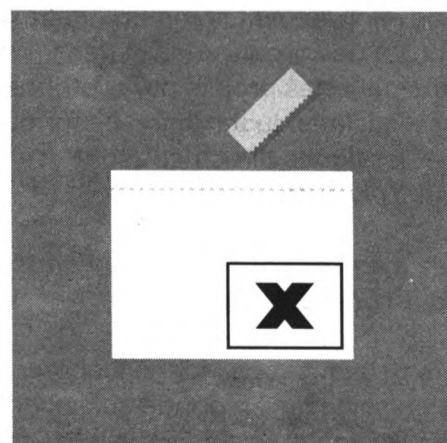
C'EST LA PÉRIODE DES IMPÔTS. VOS RENSEIGNEMENTS D'ÉLECTEUR SONT-ILS À JOUR?



CITOYEN CANADIEN
D'AU MOINS 18 ANS



COCHEZ « OUI » SUR VOTRE
DÉCLARATION DE REVENUS



SOYEZ PRÊT À VOTER AUX
ÉLECTIONS FÉDÉRALES

Dimanche matin

Yves Lafond

Samedi soir passé, je m'en revenais vers Whitehorse, j'arriverais le lendemain. J'étais seul comme je le suis tout le temps. Je n'ai normalement rien à dire contre ça et personne à blâmer non plus. C'est moi et moi seul qui l'ai choisi cette vie. Même si j'aime bien me retrouver en bonne compagnie, étant très social de nature, et de bonne compagnie aussi, il n'en demeure pas moins que passer du temps en loup solitaire m'est aussi essentiel que respirer, dormir et manger. Je ne sais pas pourquoi. Mais le samedi soir parfois, la pesanteur de la solitude se fait sentir. N'est-ce pas lors de cette soirée qu'on se retrouvera le plus souvent en famille ou entre amis ou les deux? Comme la plupart des gens ont congé le lendemain, on en profitera pour organiser un souper ou quelconque sortie ou plus simplement passer une soirée agréable ensemble oubliant le temps d'une soirée le traintrain quotidien.

J'ai passé l'âge depuis longtemps de me plaindre sur mon pauvre sort, mais mettons que samedi soir passé, c'était proche. La seule compagnie qui a partagé

mon parcours, et ce, pendant cinq minutes au max, a été cet orignal au bas des Tombstones courant devant mon camion en refusant obstinément de sauter dans le bois malgré toutes les chances que je lui donnais. Les conversations avec les orignaux, en général, c'est plutôt limité. On sait jamais ce qu'ils pensent vraiment. Surtout celui-là. Je n'étais pas trop impressionné par sa logique. Malgré tout, c'était pas assez pour le tuer. Son comportement insensé me stressait un peu. J'avais peur que, sans autre raison qu'une idée propre à lui seul, il lui prenne l'idée de virer de bord et sauter devant le camion. C'est arrivé assez souvent pour qu'on s'en inquiète. J'étais pas choqué finalement de me retrouver seul après avoir réussi à le/la (?) dépasser.

Plus tard quand vint le temps de me coucher aux alentours de Pelly Crossing, mes mélancolies de la soirée étaient loin derrière moi. Le lendemain, c'était direction maison. Dernier stretch : trois heures de route à peine et je pourrais profiter d'un petit congé bien mérité. Ça allait bien sur le chemin. Quoique un peu glissant. Je m'en suis aperçu quand ça a parti de travers. Rien de ben grave, mais juste assez



© Yves Lafond

pour me ramener à l'ordre et me recentrer sur l'important : ce qui se passait devant.

Ce bout de chemin-là; entre Pelly et Carmacks, je ne pourrais pas dire combien de fois je l'ai fait. Des centaines de fois, mille fois, plus, moins? Peu importe. Il y a un bout des plus magnifiques en approchant de Carmacks où on roule entre un mur de montagnes à l'allure particulière et le fleuve qui se fait voir sous son plus beau jour avec ses méandres, ses îles splittant la rivière en dizaine de bras, et évidemment *Five Finger Rapids*.

Mais avant ça, ou après, selon si on vient ou on va, Minto et ses alentours, n'a rien pour combler l'œil avec des paysages séduisants.

Ses quelques montagnes à moitié chauves dégarnies par les feux de forêt qui ont laissé bien en place tous leurs chicots noircis rendent le paysage, à mon avis, désolant.

Mais dimanche. Je ne sais pas c'est quoi qui se passait tout autour. Est-ce que c'était le redoux qui avait mis un filtre brumeux évoquant le rêve sur l'ensemble du paysage? Était-ce le bleu du ciel qui arrivait à se pointer par bouts, mais dans une teinte particulière et inhabituelle? Était-ce à cause du livre audio sur Léonard Cohen et sa spiritualité que je venais d'écouter pendant des jours? Mais à voir ce que je voyais dans cette nature semblant, l'espace d'un court matin, appartenir à une autre dimension, je me suis

demandé : pourquoi dimanche? C'est pas le premier dimanche comme ça. Il y en a eu d'autres. Je ne cherche à rien affirmer, surtout que je n'en sais tellement rien. Mais si la spiritualité existe pour une raison tangible, je peux affirmer sans me tromper que je l'ai ressentie beaucoup plus par ici, le nez collé ben dur sur la nature, que je ne l'aie jamais ressentie aux messes du dimanche de mon enfance. Et pourtant, des fois, on dirait que c'est le dimanche matin que les éléments se donnent la main pour me faire regarder et voir de manière différente. Je n'ai rien d'autre à rajouter sur ce sujet hormis une pensée qu'un de ces matins m'a déjà inspiré. ■

Fonds de développement communautaire

Date limite de présentation des demandes du Volet 2 : 15 avril

Vous avez une idée qui pourrait être bénéfique pour votre localité et améliorer la qualité de vie des résidents?

Le Fonds de développement communautaire offre des subventions à des organismes et des administrations pour des projets qui contribuent au mieux-être des localités du territoire. Le formulaire de demande et les lignes directrices sont disponibles sur Yukon.ca.

Communiquez avec les conseillers du Fonds de développement communautaire.

Ces conseillers peuvent vous aider à élaborer votre projet et faire en sorte qu'il réponde aux exigences énoncées dans les lignes directrices relatives au financement. Nous vous encourageons fortement à les contacter le plus tôt possible, bien avant de soumettre votre demande.

Téléphonez au **1-800-661-0408**, poste **8125** ou écrivez à cdf@gov.yk.ca.

Yukon

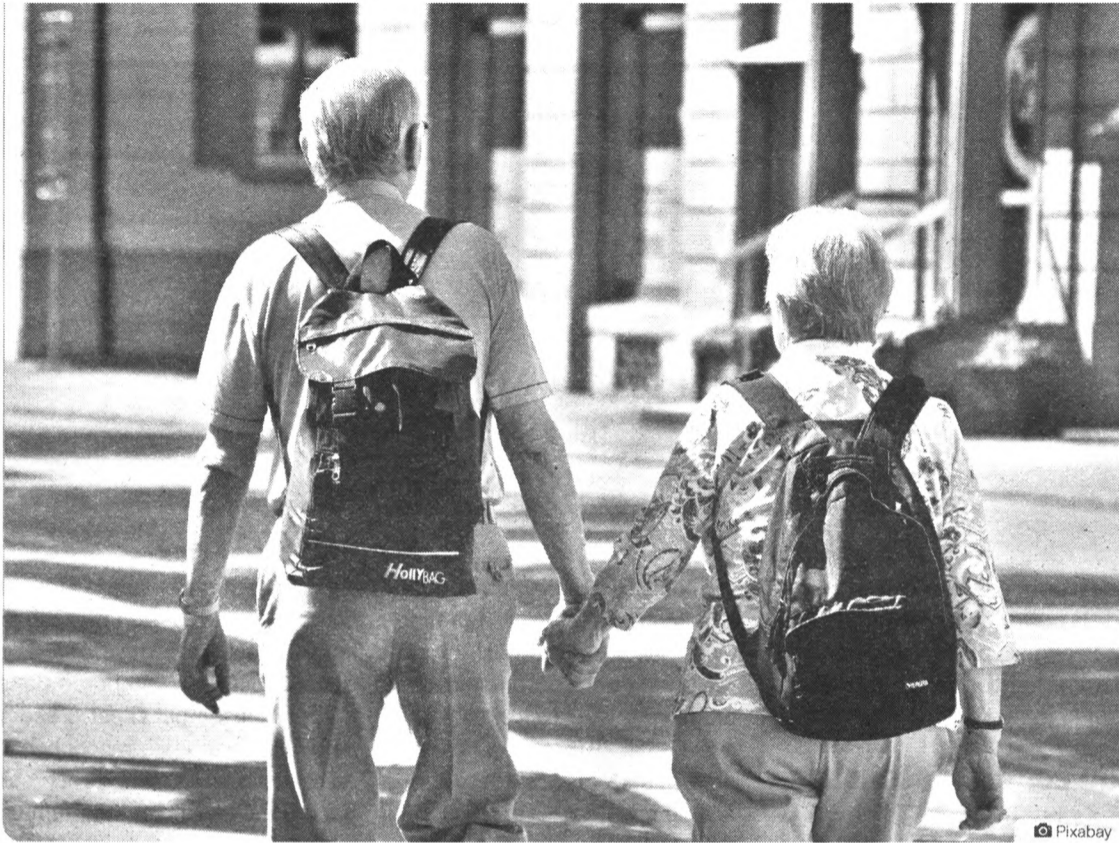
Hé Route

Par Yves Lafond

*Je te demande avec cette journée qui commence,
D'être bonne et douce pour moi aujourd'hui,
De m'offrir la faculté de m'imprégner des beautés qui jalonnent les côtés,
D'être présent à tout moment afin d'apprécier tout ce qui m'entoure,
De respecter toute vie croisant mon parcours,
De m'intégrer à tout cet univers qui m'englobe.
Mais si aujourd'hui, tu devais m'envoyer des éléments inquiétants,
Donne-moi la force de conduire avec maîtrise.
Accepter toute contrariété avec calme comme étant partie intégrante de cette journée.
Le pouvoir de perdre dans le vent de mon sillon les tracés et tourments assombrissant l'âme.
L'endroit où tu me conduiras, sera l'endroit de ma destinée.
Accorde-moi la sérénité d'être en paix avec moi-même,
Comme si cette magnifique journée était ma dernière.*

Bien vieillir et bien vivre. Le coût associé à l'hébergement bénéficie-t-il aux personnes âgées?

En 1999, Hong Kong est retournée sous la gouverne de la Chine populaire, un événement dont les répercussions ont sûrement été mal anticipées et qui se font sentir jusqu'ici, au Yukon!



Patricia Brennan et
Doug MacLean

Hong Kong demeure une région où il y a la plus forte concentration d'habitants ultras riches en quête de source d'investissement. Le Canada est un pays économiquement et socialement stable. Bien qu'on s'attendait à une sorte de «ruée vers l'or», personne n'aurait pu imaginer l'ampleur du boom immobilier que l'annexion du territoire allait provoquer dans les pays non communistes.

Les prix des propriétés augmentent à un rythme alarmant

Au Canada, les villes de Vancouver et de Toronto ont été particulièrement convoitées au cours des premières années. Même de minuscules maisons à Vancouver dont la valeur d'achat était d'environ 40 000 \$ à la fin des années 1970 se sont vendues dans les millions de dollars vers la fin des années 1990. Les investisseurs chinois avaient compris que l'industrie immobilière canadienne peu exploitée représentait une tirlire parfaite. Cette tendance s'est répandue à travers le Canada, y compris à Whitehorse, et a provoqué une problématique sociale dont les répercussions chez les personnes âgées à la retraite se font toujours ressentir. Malgré la possibilité de réaliser des profits intéressants à la vente d'une pro-

priété bien située, un nombre de facteurs met de nombreux aînés à risque.

La valeur de vente des propriétés au Canada continue d'augmenter à un rythme effarant, surtout dans les grands centres urbains. Cela a également entraîné des hausses importantes des taxes foncières, et par conséquent, l'augmentation du loyer des logements locatifs. Les contraintes imposées par les régies du logement à travers les provinces et territoires n'arrivent pas à restreindre les manœuvres des propriétaires décidés à faire augmenter leurs retours financiers.

L'effet domino

L'effet domino commence par un boom dans le marché du vendeur. Lorsque la hausse de la valeur de vente des propriétés continue de progresser avec le temps, les municipalités embarquent elles aussi avec les évaluations et les rajustements de la taxation. Moins de gens arrivent à accumuler suffisamment d'économies pour se permettre d'acheter une maison et n'ont pas d'autre choix que de louer un logement. Par conséquent, cela crée une plus grande demande de logements qui dépasse l'offre et qui provoque l'augmentation des loyers sur le marché.

Le gouvernement fédéral a imposé plusieurs mesures dans l'espoir de contenir la spéculation dans le marché immobilier, dont les impôts fédéraux à l'endroit des

investisseurs étrangers. Malgré l'impact généralement positif, plusieurs personnes âgées qui ont choisi de demeurer chez eux se trouvent de plus en plus vulnérables au fur et à mesure des augmentations progressives.

En toute logique, si les personnes âgées ont planifié leur retraite avec soin, ils devraient pouvoir vivre confortablement, surtout si leur demeure est libre d'hypothèques. Cependant, lorsque le coût de la vie et le coût d'entretien d'une maison augmentent à une plus grande vitesse que prévu, même les aînés prévoyants peuvent se trouver financièrement à risque.

Les solutions offertes ne leur sont pas nécessairement avantageuses, puisque très souvent, elles ne font que repousser à plus tard la reddition de comptes. Souvent, même ces fonds ne suffisent pas aux aînés pour couvrir les dernières années de leur hypothèque. Par exemple, l'hypothèque inversée peut ronger la valeur de la propriété et les laisser indigents. Pour certains, l'imposition différée des taxes foncières peut offrir une solution viable. Cette approche implique le report du paiement des taxes sur la propriété jusqu'au moment de sa vente. Cependant, même cette option, offerte au Yukon, porte les mêmes risques à la stabilité financière jusqu'à la fin de vie.

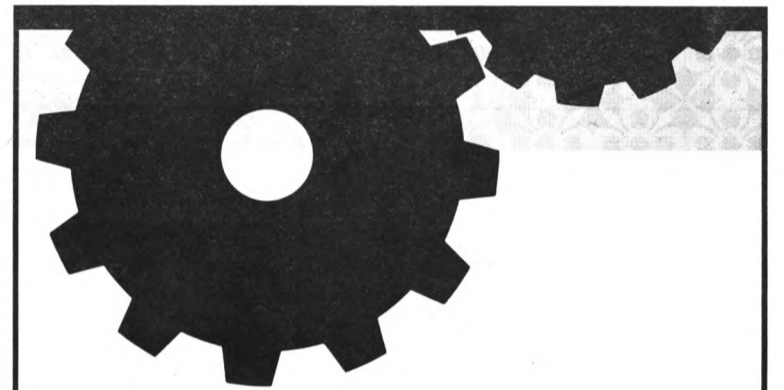
Les taxes municipales peuvent augmenter avec la montée en valeur d'un bien acquis. Malgré les

prévisions, certaines personnes se voient dans l'obligation de vendre leur bien, même si elles avaient des économies et qu'elles pensaient avoir été prévoyantes.

Des solutions inusitées suscitent de plus en plus l'intérêt des personnes âgées. Certaines personnes décident notamment de mettre leur habitation en location afin de louer un logement plus abordable tout en conservant leurs biens. Elles peuvent ainsi protéger leurs investissements

tout en conservant leur qualité de vie. D'autres se tourneront vers l'achat de véhicules récréatifs ou d'achat immobilier dans des pays où le coût de la vie est moins dispendieux. La deuxième partie de cet article présentera, dans la prochaine édition de *l'Aurore boréale*, un exemple de cheminement inusité que des personnes âgées peuvent envisager. ■

Texte écrit en collaboration avec la Yukon Council on Aging.



Plus de 200 offres d'emploi sont affichées sur le site Web YuWIN.ca

Avez-vous les outils qu'il vous faut pour décrocher un emploi?

Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé, vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Besoin d'un **soutien personnalisé**?

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous guider dans votre démarche.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.



Yukon

867 668-2663, poste 223

afy.yk.ca

La profession de sage-femme enfin intégrée dans le modèle de soins yukonnais

Alors qu'il était jusqu'à maintenant impossible pour les sages-femmes au Yukon d'être légalement reconnues et difficile pour les femmes enceintes d'avoir accès à leur service, l'intégration de cette profession dans les modèles de soin, annoncée le lundi 24 février par le gouvernement, est une avancée cruciale pour les services de santé yukonnais et notre population.

Marie Mounier

Jusqu'à maintenant, le Yukon était l'une des dernières juridictions à ne pas avoir régularisé la profession de sage-femme au Canada. S'il était possible d'avoir accès aux soins de quelques-unes d'entre elles, il restait cependant onéreux pour certaines femmes puisque le service restait du domaine privé. De plus, l'application de l'ensemble de leurs compétences restait encore limitée : impossibilité de participer à l'accouchement à l'hôpital, de prescrire les médicaments requis,

d'avoir accès aux tests de laboratoire essentiels aux femmes et à leurs nouveau-nés. Autant de services qu'une sage-femme peut normalement offrir après quatre années d'études spécialisées en supplément d'un accompagnement complet et personnalisé avant, pendant et après l'accouchement. En régularisant les pratiques de la sage-femme, celle-ci pourra alors permettre à la femme enceinte de faire le choix d'accoucher à domicile tout en ayant un accès à un hôpital au besoin puisque son métier y sera reconnu. Par contre,



Pixabay

c'est un ensemble de services hors de la portée des femmes ne parlant pas anglais puisque aucune sage-femme francophone n'est présente sur le territoire.

Un combat de longues années

La décision de la régularisation de la profession n'a cependant pas été évidente. En 2015, l'Association des sages-femmes du Yukon voit le jour avec plus de 150 membres, un bureau actif et trois sages-femmes. Une association qui n'aura depuis cessé d'œuvrer à la reconnaissance de la profession en prenant activement part au débat, en sensibilisant la population et dont certaines membres auront

été choisies pour la création d'un comité consultatif sur la pratique de la sage-femme. En 2016, le parti libéral est élu au gouvernement et le premier ministre avait alors promis, avant la fin 2018, la régularisation et la mise à disposition de fond afin de réglementer et développer des services de sage-femme dans le territoire. En automne 2018, un sondage effectué auprès de la population yukonnaise a donné un résultat de 83,5 % favorable et 75 % des participants estimaient qu'il était «très important» d'avoir accès à leur service.

Une victoire méritée

C'est après plusieurs années d'efforts communautaires que le Yukon

verra se mettre en place la régularisation de la profession des sages-femmes et leur arrivée officielle dans la ville de Whitehorse dans un premier temps. C'est grâce à cette avancée que les francophones auront enfin accès à leur service, soit par la présence d'une sage-femme bilingue ou grâce à la possibilité de traduction gratuite proposée pour les services de santé officiel. Kathleen Cranfield, la présidente de l'Association des sages-femmes du Yukon, assure que «ce serait une nécessité et un atout pour le système de santé de recruter une sage-femme francophone». Des services que l'on espère voir se développer efficacement pour l'ensemble des communautés, même les plus éloignées. ■

Par Myriam Lafrance pour la communauté francophone catholique

Vivre en carême

À peine avons-nous rangé notre crèche que nous voici arrivés au carême. Le récent mercredi des Cendres a sonné le début de cette période de préparation à la grande fête de Pâques. Pour les chrétiens, ces 40 jours sont l'occasion de rallumer la flamme de notre intimité avec le Seigneur. Comme dans une relation de couple, il est nécessaire qu'une fois de temps en temps, on se retrouve en tête à tête. Parfois, on crée même une ambiance; on soupe aux chandelles, on va en randonnée juste tous les deux, on prend des vacances... Même seul, il est important de prendre du temps pour soi. L'idée est de sortir du tourbillon qu'est notre routine et prendre du temps pour se recentrer. Le carême est le temps idéal pour se réaligner sur le chemin de Dieu. L'Église nous vient en aide en nous suggérant trois moyens pour nous permettre de sortir du tourbillon et créer une ambiance fertile afin qu'on puisse se laisser transformer par le mystère de Pâques.

La prière, l'aumône et le jeûne sont des aides puissantes pour un chrétien et en temps de carême, pour se rapprocher, c'est le temps de s'y remettre plus sérieusement. Pas besoin que ce soit très compliqué; il est possible de traverser nos routines quotidiennes tout en vivant notre carême. Il est facile d'ajouter quelques moments de prière à notre journée. Le matin, à la pause du midi, le soir avant d'aller dormir, etc. On peut en profiter pour remercier le Seigneur pour ce qu'il nous donne, lui demander pardon pour nos manquements, lui remettre nos demandes ou encore simplement s'arrêter et lui dire qu'on a besoin de Lui. Partager nos biens avec notre prochain est un commandement d'amour de Jésus-Christ. Encore là, ce n'est pas très compliqué, mais encore faut-il en faire une priorité, arrêter de procrastiner et donner aux autres! Sans compter ni trop planifier, juste donner. Finalement, jeûner aussi permet de créer cette intimité que nous recherchons en ces temps. Sacrifier un peu son corps pour nourrir son âme. Remplacer un repas le vendredi pour un temps de prière ou de lecture de la Parole, par exemple, peut être simple et à la fois très efficace.

Comme prendre soin de ses relations humaines nous rend plus heureux et plus en paix, créer une intimité avec Dieu, pendant ces quarante jours, renforcera cette fondation nécessaire pour nous permettre de renouveler notre regard sur notre réalité, notre amour propre et notre relation avec les autres. Demandons au Seigneur cette grâce de vivre en carême, afin de se laisser transformer par l'amour infini que nous porte Notre Père et humblement porter cet amour aux gens qui nous entourent.

Votre Communauté francophone catholique vous offre plusieurs activités pour vous préparer à Pâques : des célébrations eucharistiques, une célébration pénitentielle, du matériel de lecture, des rencontres hebdomadaires pour partager sur les Évangiles et plus encore. Venez en profiter avec nous, ça vous donnera le goût de vivre en carême!

Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod

Appel d'offres

Pour une évaluation de l'atteinte des résultats du plan stratégique par sondages.

Tous les détails à :

commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf/

Date de clôture du dépôt des dossiers : jeudi 12 mars 2020

Renseignements : (867) 667-8680, poste 1

Une série de trois conférences sur la santé émotionnelle des enfants

En novembre dernier, la Société Santé en français et ses réseaux membres ont lancé l'initiative nationale Petite enfance en santé (PES). Financé par l'Agence de santé publique du Canada, l'objectif de l'organisme est, d'une part, de planifier des interventions et des programmes de promotion de la santé pour améliorer la santé et le développement des enfants francophones (de 0 à 6 ans) et, d'autre part, de réduire les iniquités en matière de santé durant la petite enfance.

Dans ce cadre, le Partenariat communauté en santé (PCS) organise une série de trois conférences en français qui permettront aux parents et aux personnes intervenantes d'explorer le thème du sain développement « émotionnel » de l'enfant.

D'abord, un souper-discussion aura lieu le 14 mars avec le Dr Jean Gervais, professeur en psychoéducation qui présentera son documentaire *Aux sources de l'agressivité*. Par

la suite, il animera un atelier intitulé *Favoriser les comportements pacifistes des enfants*. Il s'attardera sur le développement du cerveau des enfants en bas âge en lien avec la capacité à gérer les émotions de manière pacifiste.

Il convient, ici, de faire la différence entre agressivité et violence. L'agressivité est une action instinctive qui n'a pas pour but de faire du mal. Elle résulte de l'imaturité du cerveau qui ne gère pas les frustrations. Par opposition, la violence est réfléchie et cherche à blesser. Afin de mieux comprendre les conditions gagnantes pour favoriser la santé mentale des enfants, M^{me} Alexandra Fortier prendra le relais dans la matinée du 15 mars, et partagera son expérience des programmes de santé mentale auprès des enfants en bas âge dans les écoles de Toronto.

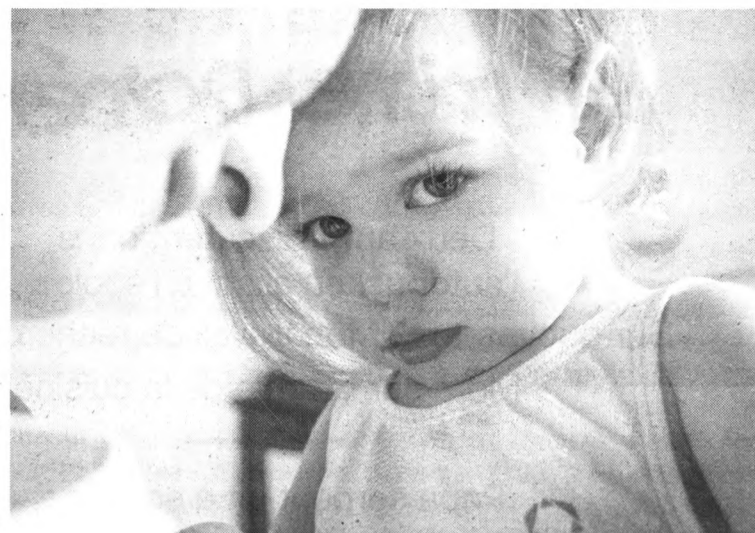
En fin de matinée, la conférencière M^{me} Geneviève Brabant enchaînera avec une formation pratique qui se poursuivra en après-

midi sur l'attachement, sujet phare de l'institut Neufeld. Selon Gordon Neufeld, l'attachement représente « une force invisible, mais fondamentale pour la survie de tout être humain (...), un lien privilégié avec l'autre qui se construit tranquillement et progressivement ». Nous partageons ici les différentes étapes du processus d'attachement des enfants âgés de 0 à 6 ans en guise de préambule à sa présentation.

L'attachement par les sens
L'enfant a besoin de la présence et du contact physique; les cinq sens sont stimulés.

L'attachement par la similitude
Les jeunes enfants sont dans le mimétisme. Ils s'habillent comme nous et répètent nos mots ou expressions.

L'attachement par l'appartenance et la loyauté
L'enfant a besoin de sentir qu'il nous « appartient, qu'il fait partie de nous », ce qui lui permet de déve-



opper sa loyauté, utile quand vient le temps de transmettre des valeurs.

Le sentiment d'importance et l'amour

Lorsque le cortex préfrontal commence à s'activer, vers 4 ou 5 ans, l'enfant peut commencer à s'attacher sur le plan émotionnel. Ce mode d'attachement le rend vulnérable et implique que le cerveau soit capable de tolérer la déception, la tristesse et parfois, le rejet, quand l'adulte n'est pas en mesure de donner immédiatement l'attention dont il a besoin. À ce stade, l'enfant cherche à plaire et a besoin de savoir qu'il est important. « Un tel enfant vit pour les sou-

pires de ceux à qui il est attaché. » (Neufeld, 2008)

Attachement émotionnel
Lorsque l'enfant est attaché sur le plan émotionnel, il sait que la relation va le soutenir et qu'elle restera inchangée. Survient donc la dernière étape. À ce stade, l'enfant cherche à se dévoiler en partageant son intimité et ses secrets.

Envie d'en connaître davantage? Le PCS vous invite à vous inscrire à la série de conférences santé : pcsressources@francosante.org ■

Ce publi-reportage a été écrit par le Partenariat communauté en santé.

14 et 15 mars 2020

Série de conférences Petite enfance en santé

Samedi 14 mars 2020, 18 h

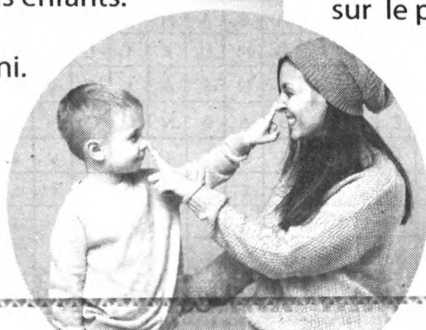
Promotion des conduites pacifistes

Conférencier : Dr Jean Gervais, psychoéducateur et scénariste

Documentaire : *Aux Origines de l'agression : La violence de l'agneau.*

Suivi de l'atelier sur les conditions gagnantes pour favoriser les conduites pacifistes des enfants.

Souper fourni.



Dimanche 15 mars 2020, 9 h à 10 h 45

Favoriser la santé mentale des enfants

Conférencière : D^{re} Alexandra Fortier, travailleuse sociale.

Présentation de conditions gagnantes pour la santé mentale des enfants. Ce que nous apprend l'expérience de programmes en milieu scolaire (Ontario).

11 h à 15 h 30

Comprendre l'enfant en bas âge

Conférencière : Geneviève Brabant (Institut Neufeld).

Formation pratique permettant d'établir les bases d'une interaction intuitive et fructueuse avec les enfants, basé sur le principe d'attachement.

15 h 30 à 16 h

Table ronde avec les 3 conférenciers et conférencières. Animée par : Louise Gagné, psychoéducatrice.

Dîner fourni.



Cette série de conférences est offerte gracieusement par le PCS

GRATUIT

Places limitées

Repas fourni
Merci d'indiquer la présence d'allergies lors de l'inscription.

Inscription obligatoire avant le **8 mars 2020**
pcsressources@francosante.org

Un service de garde est disponible, sur demande préalable faite au PCS.

Au rire boréal

Deux amis discutent dans l'autobus, en allant à l'école :

- Sur quoi as-tu fait ton travail de recherche, hier?
- Moi? Sur la table de la cuisine!

Papa serpent dit à son fils :

- Allez, au lit!

Petit serpent répond :

- Quoi!! Déjà, mais quelle heure reptile?

-L'enseignant demande à Toto :

- Fais moi une phrase avec le mot « Sucre » s'il te plaît.

Toto répond :

- Ce matin, j'ai bu un bon chocolat chaud.
- Mais Toto, où est le sucre là-dedans!?
- Dans mon chocolat chaud monsieur!

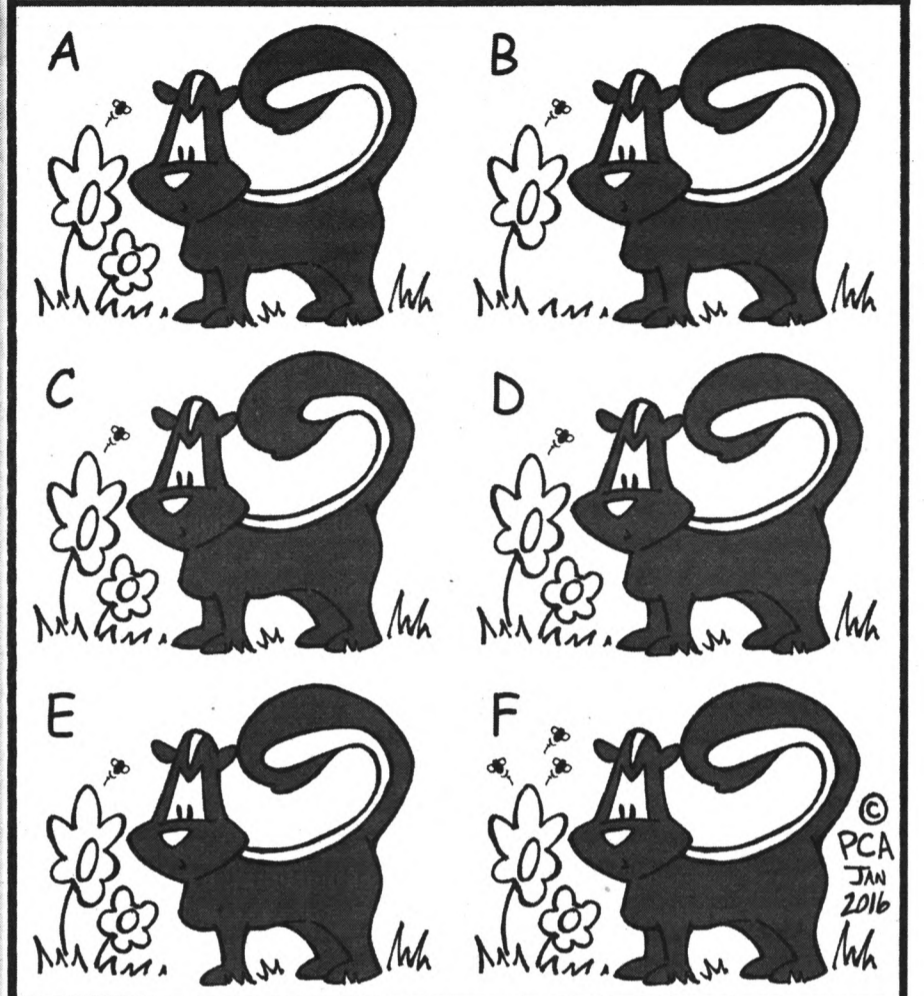
Envoyez-nous vos blagues à dir@aurorboreale.ca

Blagues inspirées de jeunes franco-yukonnais et du livre Histoires drôles aux éditions Héritages Jeunesse.

PASTOUTAFAIPAREILLE

www.pcatoons.com
PIERRE C. ARSENAULT

TROUVEZ LES 2 IMAGES IDENTIQUES



RÉPONSE: A & D

www.facebook.com/PCAtoons

Sudoku

JEU N° 359

		4	2					1
	2	6				5		
7								
2			3	8	1			
1						8	6	
	3							7
		5			3			
		8		7		9	4	

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 359

5	1	8	3	2	7	6	9	4
6	7	2	5	4	3	1	8	
4	3	9	6	8	1	2	5	7
1	9	3	7	4	5	8	6	2
2	6	4	9	3	8	1	7	5
7	8	5	2	1	6	4	3	9
8	2	6	1	7	9	5	4	3
3	5	7	4	6	2	9	8	1
9	4	1	8	5	3	7	2	6

MOT CACHÉ

THÈME : LA JOURNÉE DE LA FEMME / 13 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|--|---|--|---------------|-------------------|---|-------------------------|--|---|------------------------|--|--|---|
| A ACTIVITÉS
AIME
AMÉLIORE
AMUSER
ANIMATION
ANNÉE
AVOIR | C CANADA
CAUSE
CÉLÉBRATION
CELLE
CHARME
COMMÉMORÉ
COMMUNAUTÉ
CONDITIONS
CONFÉRENCE | D DATE
DÉBATS
DÉBUTE
DÉROULE | E EFFETS
ÉGALITÉ
ÉMET
ÉVÈNEMENT | F FÉMINISME
FEMME
FESTIVITÉS
FÊTE
FILLE | G GOÛT | H HISTOIRE | I INSPIRE
INTERNATIONALE
ISSUE | L LIENS
LUTTE | M MANIFESTATIONS
MARCHES
MARQUE | MARS
MÉDIAS
MESSAGES
MILITANTES
MILLIONS
MOIS
MONDIALE | N NATIONS UNIES | O OFFICIELLE
OFFRIR
ORIGINE | P PARTICIPE
PARTICULIÈRE
PARTOUT
PENSÉES | PLAIRE
R RÉVÉLERA
S SOCIÉTÉ
SOULIGNE
SPÉCIALE
SPECTACLES
SUCCÈS
T THÈMES
V VILLES
VOIR |
|---|---|--|---|--|---------------|-------------------|---|-------------------------|--|---|------------------------|--|--|---|

E	S	N	O	I	T	A	T	S	E	F	I	N	A	M	E	D	I	A	S
M	L	A	R	E	L	E	V	E	R	C	S	E	H	C	R	A	M	N	P
S	D	A	R	E	T	S	C	C	O	S	E	E	F	E	T	E	O	R	E
I	E	E	N	U	E	A	E	N	P	R	M	R	T	U	L	I	I	P	C
N	A	T	B	O	N	R	D	E	E	P	I	S	O	I	L	O	T	A	I
I	S	E	I	A	I	I	C	R	S	R	A	G	O	L	V	A	U	R	A
M	D	E	D	L	T	T	O	E	F	N	O	R	I	A	N	I	O	T	L
E	V	A	C	I	A	S	A	F	L	S	E	M	T	N	E	T	T	I	E
F	M	I	O	C	N	G	O	N	F	E	H	P	E	I	E	E	R	C	N
E	E	N	L	E	U	O	E	O	R	I	B	E	S	M	C	R	A	U	A
S	S	E	U	L	M	S	I	C	S	E	C	R	E	T	M	I	P	L	T
T	S	E	T	L	E	N	A	T	E	H	T	I	A	U	E	O	P	I	I
I	A	L	T	E	S	S	O	M	A	S	A	N	E	T	Q	F	C	E	O
V	G	U	E	P	N	I	M	R	O	M	U	R	I	L	I	R	F	R	N
I	E	O	I	O	R	E	M	U	U	N	I	A	I	S	L	O	A	E	S
T	S	R	C	E	F	E	L	S	S	A	D	N	C	O	N	E	N	M	U
E	E	E	U	S	S	I	E	I	L	B	L	I	A	E	V	E	M	E	N
S	N	D	T	R	G	R	O	P	S	E	T	N	A	T	I	L	I	M	I
E	T	U	A	N	U	M	M	O	C	S	R	U	E	L	F	I	L	L	E
S	E	M	E	H	T	N	E	M	E	N	E	V	E	T	E	I	C	O	S

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : RASSEMBLEMENT

ÉTUDIEZ
À DISTANCE!

AVEC

COLLEGE
EDUCACENTRE

ET

AFY

LA LIBERTÉ D'ÉtudIER PARTOUT EN FRANÇAIS

MÊME ICI!



DÉMARRAGE D'ENTREPRISE

FORMATION GRATUITE
«MIRE»



SANTÉ

CERTIFICAT DE PRÉPOSÉ AUX
SOINS DE SANTÉ / PSS



ÉDUCATION

DIPLÔMES D'ÉDUCATION
À LA PETITE ENFANCE
ET D'AIDE PÉDAGOGIQUE
SPÉCIALISÉ

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS : WWW.EDUCACENTRE.COM OU 867-668-2663 # 220

DÉCOUVREZ NOS NOUVEAUX
PROGRAMMES EN SANTÉ



CALENDRIER

5 mars

- **20 h** : Soirée d'humour avec Ulysse Girard, Claudine Mercier, Sinem Kara, Philippe-Audrey Larrue-St-Jacques et Pierre-Yves Roy-Desmarais.
Rens. : rire.afy.yk.ca

6 mars

- **12 h 30 à 14 h** : *Chante-la ta chanson*. Centre culturel des Kwanlin Dün. Spectacle qui regroupe les enfants des programmes de français langue seconde de Whitehorse ainsi que des élèves de l'École Émilie-Tremblay.
- **15 h 15 à 17 h 30** : Ludothèque communautaire francophone. Dernière journée pour emprunter un jeu (la dernière ludothèque de la saison se déroulera le 3 avril et sera soulignée par une activité spéciale). Bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay.
Rens. : Genevieve.Tremblay@gov.yk.ca
- **19 h 30** : Concert de Soir de Semaine. Gold Pan Saloon.
Rens. : Soirdesemaine.com

7 mars

- **12 h 15 à 13 h** : Ateliers sportifs pour les enfants au terrain multisports du Centre des Jeux du Canada. Activité gratuite, mais inscription obligatoire : reception@afy.yk.ca.
Rens. : pcsprojet@francosante.org
- **13 h à 15 h** : PLOUF! Dites quelques mots en français à la réception du Centre des Jeux du Canada et accédez à la piscine gratuitement!
Rens. : pcsprojet@francosante.org
- **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North au 94,5 FM et de Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Marielle Maltais-Carron.
Rens. : micro.afy.yk.ca
- **18 h à 20 h** : Explorer sa féminité. Atelier pour stimuler confiance et estime de soi! Musique, mini-party avec dégustation de bouchées et verre de vin!
Réservation et rens. : elles@lesessentielles.ca

9 mars

- **18 h 30** : Le personnel enseignant du secondaire en français langue première invite les familles à la présentation de sa programmation pour l'année scolaire 2020-2021. Les valeurs ajoutées et les avantages vous seront présentés, ainsi que le programme détaillé de la 7^e à la 12^e année. École Émilie-Tremblay
Rens. : (867) 667-8150

10 mars

- **10 h 30 à 12 h 30** : Café des amis. Rencontres entre amies et amis, personnes âgées et de tous âges. Les mardis jusqu'au 24 juin au Centre de la francophonie.

11 mars

- **9 h à 17 h** : Formation sur l'art de parler en public par Jason Capraro. Gratuit. Inscription obligatoire à reception@afy.yk.ca. Au Collège du Yukon, campus du centre-ville.
Rens. : pro.afy.yk.ca

12 mars

- **11 h 30 à 12 h 30** : Foire alimentaire communautaire, *J'alimente ma francophonie*. Les élèves de la 4^e à la 6^e année de l'École Émilie-Tremblay auront le plaisir de vous faire déguster leurs délicieuses recettes concoctées avec le chef Robert Brouillette. Bon appétit! Gymnase de l'École Émilie-Tremblay.
Rens. : Guillaume.Robert@yesnet.yk.ca
- **18 h** : Réunion publique de la CSFY. Il est possible de s'adresser aux commissaires sur tout sujet qui vous intéresse (10 min max.). Pour cela, avertissez la CSFY (min. 48 h à l'avance). Service de garde disponible sur demande. Bureaux de la CSFY, 478, chemin Range, Suite 3
Rens. : (867) 667-8680, poste 1

Annoncer :
dir@auboreboreale.ca
867 668-2663

13 mars

- **17 h** : Café-rencontre. Repas aux saveurs de la Polynésie française. Centre de la francophonie.
Rens. : cafe.afy.yk.ca
- **Concours d'art** : Date limite pour participer au concours d'art de la Célébration des cygnes. (Les œuvres retardataires seront acceptées.) Concours destiné aux élèves de la 2^e à la 6^e année. Thème : la vie sauvage.
Rens. : yukon.ca/en/swans (en anglais)

14 mars

- **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North au 94,5 FM et de Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Maryne Dumaine.
Rens. : micro.afy.yk.ca
- **18 h à 21 h** : Promotion des conduites pacifiques — Souper, visionnement et échanges autour du documentaire *Aux origines de l'agression*, animé par D' Jean Gervais à NorthLight Innovation.
Rens. : pcsressources@francosante.org

14 et 15 mars

- **13 h à 16 h** : Tire d'érable sur la neige et vente de produits de l'érable lors du Thaw di Gras Spring Carnival à Dawson.
- **Atlin Mountain Challenge et Frosty Frolic** : une fin de semaine pleine d'événements en extérieur, à Atlin.
Rens. : Ben Sternberg (en anglais) au 867 334 2992 et Andie au 250 651-2179

15 mars

- **11 h à 15 h 30** : Conférence *Comprendre l'enfant en bas âge sur le développement de l'enfant et ses besoins*. Animée par G. Brabant de l'institut Neufeld à NorthLight Innovation.
Rens. : pcsressources@francosante.org

20 mars

- **17 h à 20 h** : *I feel good* Présentation du documentaire *I Feel Good!* et discussion. au centre de la francophonie.
Rens. : pcsressources@francosante.org



Dans le cadre de la
Stratégie d'accueil
des stagiaires en santé

NOUS RECHERCHONS

- Des précepteurs de stage
bilingues (mentors)

- Des résidences pour les stagiaires

Si vous êtes un professionnel ou une professionnelle de la santé et des services sociaux bilingue ou si vous avez une chambre ou un appartement à louer, il nous fera plaisir de vous ajouter à notre base de données. Celle-ci sert à référer les institutions de formation et les stagiaires qui font la demande pour un stage au Yukon. Il est possible d'accéder à une formation de précepteurs ainsi qu'une gamme de services d'accueil et d'orientation pour les stagiaires via notre stratégie d'accueil. Voici une bonne façon de contribuer à la relève dans votre profession et d'encourager le cheminement professionnel de stagiaires bilingues en santé!

Renseignements: Stéphanie Bourret
668-2663 poste 220 ou sbourret@afy.yk.ca



RAPIDES

- Nicole Doré et Martin Farrow sont les heureux parents d'une belle cocotte nommée Fiadh (dh muet), un prénom irlandais qui signifie « biche sauvage qui vivra en toute liberté ». Elle est née le 30 janvier dernier. Félicitations!
- Envoyez-nous les dates d'anniversaire de vos proches, les rapides sont un bon moyen de faire une petite surprise qui reste dans les mémoires!
- Bravo à Kira Leblanc qui a interprété une danse traditionnelle irlandaise lors du Sourdough Rendezvous!
- *L'Aurore boréale* a fait l'objet d'une entrevue par le magazine britannique *Monocle*. Dans sa version numérique, le magazine propose une série de capsules qui démontrent la vitalité du journalisme imprimé dans le monde! Bien évidemment, on y a mentionné les rapides! #journalcommunautaire.
- Claire Ness a participé à une compétition internationale d'écriture de chanson et a été semi-finaliste avec sa chanson pour enfants *Broccoli Farm*. Félicitations!
- Bravo à tous les athlètes qui ont participé aux championnats yukonnais de ski de fond. Félicitons notamment Maggie Jane MacDonald, Nevay et Mavik MacKinnon, Mahee Patera Marchand, Sophie Molgat, Noah Marnik, Constance et Dahlia Lapointe, Sasha Masson et Victor-Émile Thibeault pour leurs excellentes performances!
- Paul Rousseau a remporté le concours de la barbe la plus longue. En récompense, il a reçu... un rasoir! (-plaque or quand même). De quoi être fier!

PETITES ANNONCES

- Le Yukon s'inscrit fièrement dans la programmation des Rendez-vous de la francophonie, avec dix-sept activités à l'affiche pour petits et grands! Pour consulter la liste complète des activités, visitez : rvf.afy.yk.ca.
- Camp de la relâche : il reste de la place pour les enfants âgés de 4 à 12 ans, temps plein et temps partiel. Le camp sera offert pendant la période de la relâche, du 16 au 27 mars, de 8 h à 17 h, du lundi au vendredi. Centre-ville de Whitehorse, à l'église Unie.
Rens. : camp@petitchevalblanc.ca ou 633-6566
- Recherche de logements pour de nouveaux employés de la garderie : une jeune-femme seule avec un chat, à partir de fin mai (proche des services d'autobus ou de la garderie); une jeune femme seule, à partir du 31 mai (proche des services d'autobus ou de la garderie); une famille (deux adultes et deux enfants), à partir de la mi-juillet, en ville ou à l'extérieur (max 30 minutes de Whitehorse).
- La Semaine de la presse et des médias dans l'École est organisée chaque année par le Centre pour l'éducation aux médias et à l'information (CLEMI). Elle forme les élèves à devenir des « cybercitoyens » actifs, éclairés et responsables de demain, dans une société de l'information et de la communication. L'édition 2020 sur le thème « L'information sans frontières? » se déroulera du 23 au 28 mars. Contactez *L'Aurore boréale* si vous souhaitez organiser des ateliers.
dir@auboreboreale.ca
- Pour la période 2018-2021, la CSFY a adopté un nouveau plan stratégique et s'est dotée d'une nouvelle mission et vision. Il est maintenant l'heure de faire le bilan, et à cet effet, la CSFY recherche une consultante ou un consultant pour développer des sondages, les administrer à une clientèle bilingue et analyser les résultats. Les candidatures doivent être déposées en français avant 17 h (heure du Pacifique), le jeudi 12 mars 2020, par courrier électronique à : julie.dessureault@gov.yk.ca.
Rens. : (867) 667-8680, poste 1
- Vous êtes impliqué dans un projet qui vous tient à cœur? Venez en parler sur les ondes de CBC North à l'émission *Midday Cafe*. Contactez l'AFY à promotion@afy.yk.ca.
- Au Yukon, la ligne d'écoute téléphonique en français Tao Tel-Aide est accessible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699.